

Novembre 2007

BN Numismatique

Bulletin C G B - C G F n° 39

Pour recevoir par e-mail le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 1 ÉDITORIAL
- 2 LISTE ROME N°154
- 3 LES BOURSES
- 4 LISTE ROYALES N°112
- 8 LES MÉTAUX ET LA MÉMOIRE
LE COIN DU LIBRAIRE
- 9 LES BUSTES ROYAUX ...
- 10 LE COIN DU LIBRAIRE
- 11 E-BAY LA MAIN DANS LE SAC...
- 12 LE BULLETIN DE LA FNUDEM
- 13 UN NOUVEL EXEMPLE
SURREALISTE
- 15 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 137
- 16 VARIÉTÉS EN 1938
- 17 NOUVELLE PRÉSENTATION DES VSO
EXONÉRÉS D'IMPÔTS
- 18 NUMISMATIQUE ET ARCHÉOLOGIE ...EN POITOU-
CHARENTES
- 19 EXPOSITION DE PARTHENAY
- 20 UN MAIL INTÉRESSANT : LES PRIX
- 21 UN MAIL INTÉRESSANT : LES PRIX (SUITE)
- 23 FORUM AD€ N° 039
- 24 LES FLANS DE WURDEN
MONDES VIRTUELS, MONNAIES LOCALES
RETOUR AUX SOURCES... PUIS VERS UN SITE
CGKL !
- 26 SOUS PLASTIQUE, CERTES. MAIS...
BOIRE OU NETTOYER, IL FAUT CHOISIR...
EN CE TEMPS LÀ
- 27 FAUX SICILIENS...
- 28 €BILLETS
MAIS PAYE-LE DONC ! LUI DIT-IL...
- 29 L'IBNS REÇUE À LA BANQUE DE FRANCE
- 31 BILLETS 48
- 32 MONNAIES 32

INSOLITE

Si l'on en croit la dépêche AFP que nous avons reçue, nos lecteurs banquiers devraient se méfier...

« PARIS (AFP) - Certains peuvent s'en réjouir, d'autres s'en indigner : un monde où les clés, les mots de passe, les passeports, les caissières et les contrôleurs n'auraient plus de raison d'être, un monde où après implantation sous-cutanée d'une puce plus petite qu'un grain de riz, on puisse être traqué dans tous ses déplacements, n'est plus tout à fait du domaine de la fiction.

En Australie, le personnel de toutes les banques est implanté d'office et les militaires sont également "pucés". »

Nous qui nous élevons depuis des années contre l'utilisation de ces puces RFID dans la prochaine génération de billets euro, nous n'imaginions pas que les banquiers allaient être aussi pucés que leurs billets !

Ci-contre, les points noirs sont des puces RFID, le trait, un cheveu.



ÉDITORIAL

Nous avons de plus en plus de remarques concernant le format du BN : comme nous l'a appris le questionnaire, la majorité des lecteurs lisent le BN à l'écran. Celui-ci est de format « paysage », un rectangle horizontal. Nous avons donc commencé de réfléchir sur une solution fournissant le BN en format « écran ». Or le BN est mis en page en format papier, donc « portrait », rectangle vertical.

Certes, il existe des écrans plats sophistiqués qui peuvent être basculés de *paysage* à *portrait* sur un pied rotatif mais ils sont rares et la majeure partie de lecteurs regrettent de devoir cliquer trop souvent pour passer du bas au haut de la page, colonnes après colonnes. Nous avons essayé de concevoir un BN qui soit en format paysage et que l'on puisse quand même imprimer sur papier... il y a déjà presque cent cinquante abonnés papier et de nombreux lecteurs l'impriment. Hélas, impossible.

Nous allons donc mettre en page par demi-pages, et chaque fois que ce sera possible couper nos pages en deux.

Par ailleurs, nous allons publier deux BN « hors série », l'un sur une étude de référence sur les quarts et huitièmes d'écus par Claude Beynier, l'autre une synthèse de tous les articles de fond parus sur les Union et Force sous la plume de Philippe Thérêt.

Ceci facilitera leur usage comme références.

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AFP - AP - Hakan ANDERSON
Pierre ANGELI - Christophe BOTIAUX
Claude CARRE - Arnaud CLAIRAND
Laurent COMPAROT
Stéphane DESROUSSEAUX
Jean-Marc DESSAL
Arnaud DHAINAUT
Dory77650 - Daniel DUBUC - V. E. -
Nicolas FACHON - FNUDEM
Olivier FOURNIER
Jean-Marc JAKALA
Maurice KOLSKY - Didier LELUAN
Frédéric MATHIEU - Gilbert MUNOZ
numis-master.com - Bernard ORAS
Jean OUTTTERS - Michel PRIEUR
Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC
Fabrice ROLLAND - Sergio ROSSI
Laurent SCHMITT - Tahiti Presse
E.T. - Oustazz Roland Bichara Zabliith

Rome n°155

MONNAIES CHOISIES, CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72c ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; vol. 3 - 69 €. Édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.
aur : aureus, cen : centenionalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : siliquie, fol : follis, p.b : petit bronze, mrn : maiorina, m.b : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semmiss, ttr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Auguste/la -10 Lyon. Tête laurée à dr./ ROME ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1690 (300€). Un coup sur la tête TB/TB+ 32€	28 Caracalla Aug./dnr. 209 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERALITAS AVG VI. La Libéralité debout à g. RCV. 6815 TB+ 45€	54 Dioclétien/fol. 300 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3533 var. (35€). Patine sombre. TB 13€
2 Auguste et Agrippa/dup. -10 Nîmes. Têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa./ COL NEM. Crocodile attaché à un palmier. RCV. 730 (300€). Sans patine. TB 31€	29 Gétaldnr. 207 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PONTIF COS. Minerve debout à g. RCV. 7186 (80€). Patine grise. Un coup sur l'oeil. TB/B 19€	55 Maximien Hercule/laur. 291 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Maximien Hercule et Jupiter face à face. RC. 3611 (25€). Flan large. TTB 13€
3 Auguste, Caius et Lucius/dnr. -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face.RCV. 1597 (440\$). Patine de collection ancienne. Flan piqué et corrodé. ... TB+ 57€	30 Julia Maésa/dnr. 218 Rome. Buste drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RCV. 7755 (100€). Patine noire. TB 35€	56 Maximien Hercule/fol. 300 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3631 (40€). Patine verte granuleuse. TTB/TB+ 35€
4 Auguste divus/la 22 Rome. Tête radiée à g./ PROVIDENT. Autel. RCV. 1789 (600\$). Flan large. .. AB 9€	31 Élagabal/dnr. 221 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P IIII COS III P P. Sol marchant à g. RCV. -. Patine gris foncé. TB+ 19€	57 Divo Maximiano/fol. 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75€). R TB 52€
5 Agrippa/la 41 Rome. Tête à droite avec la couronne rostrale./ S-C. Neptune debout à g. (RCV. 1812 (65€). Décentré au droit. Usure importante. B 37€	32 Alexandre Sévère/ses. 228 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule g./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. devant un modius. Patine marron. TB+ 64€	58 Galère Aug./1/4 fol. 305 Sisicia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. -. RTB+ 23€
6 Tibère/dnr. 16 Lyon. Tête laurée à dr./ PONTIF MAXIM. Livie assise à dr. RCV. 1763 (375€). Usé, mais lisible. B+ 39€	33 Maximin I^{er}/ses. 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVGVSTI. La Santé assise à g. RCV. 8838 var. TB 42€	59 Galéria Valéria/fol. 309 Héraclée. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730. Patine gris vert. R B+ 37€
7 Germanicus/la 41 Restitution de Claude. Tête nue à dr./ SC et légende circulaire. RCV. 1905 (425€). AB 11€	34 Gordien III/ses. 243 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ R/ MARS PROPVGNET. Mars cuirassé courant à g. RCV. 8718 (65€). Patine marron foncé. TB/TB+ 64€	60 Constance I^{er} César/fol. 301 Ticinum. Tête laurée à dr./ SACRA MONET AVGG ET CAESS NOSTR. La Monnaie debout à g. RC. 3676 (40€). B+ 11€
8 Claude/ses. 41 Rome. Tête laurée de Claude I ^{er} à dr./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche ; contre-marcqué NCAPR au revers. RCV. 1854 (1500€). Beau portrait. R B+ 84€	35 Gordien III/ttr. 239 Alexandrie, an 2. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ LB. Zeus assis à g. AC. 3434. Patine foncée. TB+ 32€	61 Constance I^{er} Aug./fol. 300 Rome. Tête laurée à dr./ SACRA MON VRB AVGG ET CAESS NN. La Monnaie debout à g. RC. 3675 (40€). Patine grise. R TB/TB+ 19€
9 Vespasien/ses. 71 Rome. Tête laurée à dr./ VICTORIA AVGVSTI. Victoire posant un bouclier sur un palmier avec la Judée assise. RCV. 2344 (2560\$). Sans patine. RR TB 195€	36 Philippe I^{er}/ant. 245 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ ADVENTVS AVGG. Philippe I ^{er} à cheval à g. RCV. 8916 (50€). Flan ovale. Patine foncée. TB+ 15€	62 Maximin II César/1/4 fol. 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3759. Patine noire. R TB 15€
10 Titus/dnr. 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360€). R B+ 22€	37 Philippe II César/ses. 245 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ PRINCIPI IVVENT. Philippe II debout à g. RCV. 9249 (265€). Beau portrait. TB 72€	63 Maximin II Aug/fol. 308 Thessalonique. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. TTB 21€
11 Domitien César/dnr. 77 Rome. Tête laurée à dr./ COS V. Louve allaitant Rémus et Romulus. RCV. 2639 (85€). Beau portrait. Jolie patine. R TB 42€	38 Herennius Etruscus/lgb. 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. -. Usure importante. AB 19€	64 Maxence/fol. 311 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNAE AVG N/MOSTP. Victoire courant à g. RIC.54. Patine marron. R TB+/TTB 62€
12 Domitien Aug./la 90 Rome. Tête laurée à dr./ FROTVNAE AVGVSTI. La Fortune debout à g. RCV. 2805 (275€). Sans patine. B+ 22€	39 Antonin Divus/ant. 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRATIO. Autel. RC. 1310 (110€). RR TTB 65€	66 Licinius I^{er}/fol. 321 Héraclée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. avec aigle et captif. RC. -. TB+ 9€
13 Nerval/la. 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3064 (550€). Patine marron foncé. R TB/B 32€	40 Trébonien Galle/ant. 252 Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AETERNA. la Paix debout à g. RCV. 6939 (40€). Nettoyé. TTB 37€	66 Licinius II César/cen. 318 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. RC. 3817 var. (25€). Patine verte. TB+ 14€
14 Trajan/ses. 100 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT COS III PP. La Paix trônant à g. RCV. 3214 (975\$). Sans patine. TB 79€	41 Gallien/ant. 262 Rome. Tête radiée à dr./ FORTVNA REDVX. La Fortune debout à g. RCV. 10219. (23€). Patine noire. TTB+/TB+ 21€	67 Constantin I^{er}/fol. 312 Cyzique. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. avec aigle. RC. RC. 3862 var. TB 12€
15 Hadrien/dnr. 123 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule g./ P M TR P COS III. L'Équité debout à g. RCV. 3520 var. (130€). Usure importante, mais lisible. TB 32€	42 Salomon/ant. 258 Samosate. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SPES PVBLICA. Salomon et Spes debout face à face. RCV. 10775 (95€). Nettoyé. R B+ 17€	68 Constantin I^{er}/cen. 328 Constantinople. Buste diadémé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Constantin debout à dr. RC. 3875. Patine foncée. R TTB 42€
16 Antonin le Pieux/ses. 157 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXI COS IIII. L'Annone debout à dr. le pied sur une proue tenant un gouvernail et un modius. RCV. 4251 (65€). Revers intéressant. B+ 69€	43 Claude II/ant. 268 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire debout à g. RCV. 11378 (25€). Patine grise. TB+ 12€	69 Divo Constantino/cen. 337 Héraclée. Tête voilée à dr./ Char. RC.3889 (18€). Patine verte. TB+ 21€
17 Antonin/ldr. 147 Alexandrie. Tête laurée à dr./ Le Nil couché à g. ; au-dessous, un crocodile. RCV. - Patine rouge avec d'épaisse concrétions B+ 35€	44 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire marchant à dr. RCV. 11454 (120\$). Flan large. TB+/TB 22€	70 Rome/cen. 332 Thessalonique. Buste casqué et drapé à gauche./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (15€). Patine grise. TB+ 9€
18 Antonin Divus/ses. 161 Rome. Buste drapé, tête nue à dr./ CONSECRATIO. Bûcher funéraire. RCV. 5198 (500€). Sans patine. R TB 79€	45 Victorin/ant. 271 Cologne. Buste radié et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ PIETAS AVG. La Piété voilée debout à g., sacrifiant. RC. 3167. Beau portrait. Flan échancré. RR TB+ 35€	71 Constantinople/cen. 333 Trèves. Buste casqué et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15€). Patine verte. TB+ 15€
19 Faustine mère/la 147 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès trônant à g. tenant des épis et un sceptre. RCV. 4647 (220€). Sans patine. B+/B 32€	46 Tétricus II/ant. 274 Trèves. Buste radié et cuirassé à dr./ SPES AVGG. L'Espérance marchant à g. RCV. 11292 (14€). Patine marron foncé. Ebréché. TB 9€	72 Crispus/cen. 322 Siscia. Tête laurée à dr./ CAESARVM NOSTRORVM. Légende dans une couronne. RC. 3918 var. (25€). Patine vert noir. TTB 22€
20 Marc Aurèle César/ses. 148 Rome. Tête nue à dr./ La Paix debout à gauche. RCV. - TB 75€	47 Aurélien/ant. 272 Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM/*Q. Aurélien donnant la main à la Concorde. RCV. 11522 var. Flan très large. TB+ 39€	73 Constantin II César/cen. 332 Cyzique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA EXERCITVS. Deux soldats et deux étendards. RC. RC. -. Patine grise. TTB 10€
21 Marc Aurèle Aug./ses. 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XX IMP IIII COS IIII VIC PAR. Victoire debout à g. RCV. 5010 (750\$). R TB 75€	48 Aurélien/laur. 274 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ CLEMENTIA TEMP. La Clémence debout à g. Avec son agniture. TTB 49€	74 Constance II Aug./mai. 350 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (25€). TB 13€
22 Faustine Jeune/mb. 157 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTI PII FIL. Vénus debout à g. RCV. 4721 (60€). Patine verte. TB+ 62€	49 Tacite/laur. 275 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SECVRIT PERP. La Sécurité debout à g. appuyée sur une colonne. RCV. 11812 (45€). B 5€	75 Constance II/mai. 350 Buste diadémé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 TB+ 9€
23 Faustine jeune/ses. 170 Rome. Buste diadémé à dr./ MATRI MAGNAE. Cybèle assise à g. RCV. 5281 (80€). Beau portrait. R TB/B 52€	50 Probus/laur. 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à g. tenant une haste transversale./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. TB+ 19€	76 Magnence/mai. 352 Trèves. Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ Deux victoires debout face à face. RC. 4024 (40€). Patine verte. TB+ 25€
24 Lucius Vérus/ses. 162 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ Lucius Vérus et Marc Aurèle se donnant la main. RCV. 5367 var. (600€). Patine vert foncé. B+ 55€	51 Carin César/laur. 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45€). Flan légèrement piqué. R TTB 25€	77 Vétranion/mai 350 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITVM. Vétranion debout à g. tenant un étendard. RC. 4043 (250€). Patine grise. RR TB+ 85€
25 Commode/dnr. 183 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P VIII - IMP VI COS IIII PP. Roma debout à g. RCV. 5672 var. (95€). TB 27€	52 Carin Aug./laur. 285 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ AETERNIT AVGG. L'Éternité debout à g. RCV. 12341 (50€). Sans patine. TB+ 27€	78 Constance Galle/mai. 351 Buste nu, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC.4054 (45€). TB 12€
26 Septime Sévère/dnr. 196 Rome. Tête laurée à dr./ Statue équestre de S. Sévère à dr. RCV. 6256 var. (35€). R TB 69€	53 Dioclétien/laur. 292 Lyon. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI AVGG. Jupiter nicéphore assis à g. B. 435. Patine marron. TB+ 25€	79 Julien II Aug./2 mai. 362 Nicomédie. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIP PVB. Taurau passant à dr. RIC. 122 B 42€
27 Julia Domna et Géta/dnr. 202 Rome. Buste drapé de Julia Domna à dr./ Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr. C. 1 (60f.). Fourré, (2,74 g) (faux d'époque). RR. ... TB 85€		80 Procope/lgb. 365 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout tenant un étendard et un bouclier ; chrisme dans le champ. RC. 4124 (300€). Patine verte sur un flan irrégulier. RR. TB+ 105€

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

NOVEMBRE

- 1 Sainte-Savine (10) (***) (N)**
1 Harelbeke (B) () (N)**
 2 Frankfurt/Oder (D) (**) (N)
 2/3 Berlin (D) (**,) (N)
 4 Lille (59) (***) (N)
4 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) (*) (N)**
 4 Le-Plessis-Tréville (94) (*) (tc)
 4 Le Vaudreuil (27) (**) (tc)
 4 Meaux (77) (**) (tc)
 4 Nice (06) (***) (N)
 4 Pau (64) (**) (N)
 4 Haarlem (NL) (**) (N)
 4 Hall (A) (***) (N)
 4 Landau (D) (***) (N)
 4 Kassel (D) (***) (N)
 4 Nüremberg (D) (***) (N)
 10 Londres (****) (N)
 10/11 Argenton-sur-Creuse (36) (**) (tc)
 10/11 Francfort (*****) (N) (NUMISMA-TA)
 11 Cahors (46) (**) (tc)
 11 Mons-en-Baroeul (59) (nc) (N)
11 Tienen/Tirlemont (B) (**) (N)**
 17/18 Bologne (I) (***) (N)
 17/18 Livry-Gargan (**) (tc)
 18 Avignon (84) (**) (N)
18 Bondy (93) (*) (N)**
 18 Pierrelatte (26) (**) (tc)
 18 Eindhoven (NL) (**) (N)
 18 Hambourg (D) (***) (N)
 18 Regensburg (D) (**) (N)
 18 Vienne (A) (***) (N)
 24 Saint-Gall (CH) (**) (N)
 24 Den Dolder (NL) (**) (N)
 25 Belley (01) (**) (tc)
 25 Saint-Priest (**) (N)
 25 Saint-Quentin (**) (N)
 25 Genève (CH) (***) (N)
 25 Rotterdam (NL) (***) (N)
 25 Würzburg-Lengfeld (D) (NC) (N)

DÉCEMBRE

- 1 Bagnole (93) (***) (N) (MONEXPO)**
2 Toulouse (31) (*) (N)**
 2 Hanovre (D) (****) (N)
 2 La Haye (NL) (****) (N)
 2 Tilburg (NL) (****) (N)
7/9 Niort-Parthenay (79) colloque (SENA)
 7/9 Vérone (I) (*****) (N)
 8/9 Chamalières (63) (**) (tc)
 9 Saint-Étienne (42) (**) (N)
 9 Herentals (B) (**) (N)
 9 Tilburg (N) (**) (N)
 9 Augsburg (D) (****) (N)
 16 Aix-en-Provence (13) (**) (N)
16 Le Chesnay (78) () (N)**
 16 Amsterdam (NL) (****) (N)
 23 Etten-Leur (NL) (**) (N)

NOVEMBRE : LES BOURSES SE RAMASSENT À LA PELLE !

Le calendrier est chargé en ce début du mois de Novembre. Attention messieurs les organisateurs : trop de bourses tuent les bourses ! Nous avons été fortement sollicités et nous ne pouvons pas nous découper.

Il suffit de regarder notre calendrier pour se rendre immédiatement compte que le premier week-end de novembre qui tombe pendant les vacances scolaires est littéralement surchargé.

Samuel sera à Sainte-Savine (à côté de Troyes) pour la 33e édition de cette rencontre qui se tient dans la salle des Fêtes de la mairie de 9h00 à 17h00, à 500 mètres de la gare de Troyes !

Le même jour, retrouvez Laurent Schmitt à Harelbeke de 9h00 à 16h00 (en réalité 15h00) au centre culturel « Het Spoor » Eilandstraat 6, à 150 mètres de la gare dans une ambiance festive, propre à la Belgique. Dimanche 4 novembre, nous serons présents à la bourse de la Chapelle-Saint-Mesmin (à côté d'Orléans) pour sa 29e édition de 9h00 à 17h00 à l'espace Béaire. Le dimanche 18 novembre 2007, rejoignez-nous à Bondy de 8h30 à 17h00 dans la salle des Fêtes de la mairie à l'occasion de la 20e édition de cette manifestation bien sympathique autour de l'équipe de Pascal Crofer.



À cette occasion, nous aurons une réunion des Amis du Franc, des Amis de l'Euro, des Amis des Romaines, et de la Fédération Française des Associations Numismatiques, ouf !

Comme d'habitude, faites-nous parvenir vos commandes avant le mercredi 31 octobre pour Harelbeke et Sainte-Savine et exceptionnellement le vendredi 2 novembre pour la bourse de la Chapelle-Saint-Mesmin. Autrement, c'est toujours avant le jeudi précédent les salons que vous devez envoyer votre commande à schmitt@cgb.fr.

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU SITE INTERNET CGB.FR !

Comme quoi tout travail de pionnier devient rapidement la norme... dix ans déjà !!

Ci-contre, le premier logo de notre site... toute une époque ! Étiez-vous sur le net en novembre 1997, quand le site a ouvert ? Si oui, envoyez-nous un mail pour raconter !



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

SOUTENANCE DE THÈSE DE STÉPHANE DESROUSSEAUX

Elle est prévue le 29 novembre, 14h, Maison de la Recherche - 28, rue Serpente - 75006 Paris (métro Odéon).

Notre collègue Stéphane Desrousseaux soutiendra sa thèse de doctorat d'histoire moderne et contemporaine dont le sujet est « *La monnaie en circulation à l'époque napoléonienne (Étude numismatique)* » débutée sous la direction de Jean Tulard et poursuivie sous celle de Jacques-Olivier Boudon, tous deux membres du jury. Pour ceux qui s'intéressent au sujet, l'entrée est libre et une soutenance de thèse ressemble par bien des points à une conférence, sauf que l'on ne pose pas de questions au doctorant pendant la soutenance...

ENVELOPPE VALEUR DÉCLARÉE



Les communications postales étant de plus en plus risquées - vols, fraudes et pertes - les lettres recommandées normales étant limitées à des valeurs relativement faibles, nous avons décidé de commercialiser le fin du fin de l'enveloppe garantie, la lettre valeur déclarée. Il s'agit d'une enveloppe sécurisée qui peut être garantie jusqu'à 3000 euros.

Cela s'achète par paquet de 50... donc inutilisables pour ceux, professionnels ou particuliers qui n'en ont qu'un besoin ponctuel. Afin d'aider nos confrères et nos lecteurs, nous avons décidé d'en commercialiser à la pièce au prix de 1,8 €, plus port, bien entendu. Avec cette enveloppe, vous pouvez aller à la poste et, après avoir payé les frais d'envoi postaux (cher...), envoyer avec une réelle sécurité ce à quoi vous tenez. Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de vol de VD mais l'avenir nous démentira peut-être...

Royales n°112

CHARTRES (Comté de) - - Anonyme

- 1 Obole, circa 1100, Chartres, Bd.205, Flan assez large. Faiblesse de frappe sur une partie des légendes..... **B+/TB 35€**

CHAMPAGNE - Évêché de Langres - (XIe-XII^e siècle)

- 2 Denier, circa 1100, Langres, Bd.1723 (8f.), Rare. Patine foncée..... **TB 55€**

POITOU (COMTÉ DE) -

- 3 Denier, c. 1100-1150, Melle, Bd.413, 3^e type. Flan large. Haut relief. Monnaie nettoyée..... **TTB+ 65€**

Louis VI - (1108-1137)

- 4 Denier, circa 1120, Pontoise, Dy.128, Monnaie frappée sur un flan très large. Légères petites concrétions de surface..... **TB+ 100€**

VIERZON - Anonyme - (XII^e siècle)

- 5 Denier, circa 1150, Bd.312, Monnaie présentant une légère oxydation de surface. Reliefs faibles au droit..... **TB+/TB 53€**

BERRY - GIEN (COMTÉ DE) - Geoffroy II, sire de Donzy - (1120-1180)

- 6 Denier, c.1150, Gien, Bd.299, Relief assez marqué. Monnaie présentant de légères traces d'oxydation superficielle..... **TB+ 16€**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

- 7 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Flan taché et échanté. Rare..... **TB 30€**

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XI^e-XII^e siècles)

- 8 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Flan irrégulier. Patine grise..... **TB+ 30€**

FRANCHE-COMTÉ - BESANÇON (ARCHEVÊCHÉ DE) - Anonyme

- 9 Denier ou estévenant, circa 1200, Besançon, Bd.1281, Flan un peu court..... **TB 20€**

Reims (Archevêché de) - Henri II - (1227-1240)

- 10 Denier, Bd.1796, Légers points d'oxydation superficielle. Flan irrégulier..... **TB+ 69€**

POITOU (Comté de) - Alphonse de France - (1241-1271)

- 11 Denier, circa 1250, Bd.429, Flan large. Patine foncée..... **TB 45€**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis - (1241-1271)

- 12 Denier tournois, circa 1260, Poitiers, Bd.431(3 f.), Flan assez large. Faible relief.. **TB+/TTB 60€**

POITOU (Comté de) - Alphonse de Poitiers - (1241-1271)

- 13 Obole tournois, circa 1260, Bd.432, Flan irrégulier avec légère oxydation de surface **TB 37€**

MAINE (Comté du) - Charles de Valois - (1290-1317)

- 14 Coronat, circa 1290, Le Mans, Bd.180 var., Flan irrégulier. Légère patine grise..... **TB+ 88€**

Philippe IV (1285-1314)

- 15 Maille tierce à l'O rond, Circa 1280-1290, Dy.219D, Flan taché avec de petits manques de métal et périphérie..... **TB+ 52€**

- 16 Double parisis, 2^e émission, (1303-1305), Dy.227B, Flan irrégulier avec craquelures et patine foncée..... **TB 35€**

BOURGOGNE - Hugues V - (1305-1315)

- 17 Denier, c.1310, Dijon, Bd.1211 (2 f.), Flan irrégulier..... **B 30€**

Philippe VI dit "de Valois" - (1328-1350)

- 18 Double parisis, 3^e type, 1^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269, Monnaie avec manque de métal périphérique..... **TB 11€**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

- 19 Double parisis 3^e type, 1^{re} ém., 27/04/1346, Dy.269 ou 269A, Flan irrégulier **TB+ 15€**

Charles V - (1364-1380)

- 20 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Monnaie lacunaire recouvert de légères concrétions vertes **B 10€**

SAVOIE (Duché de) - Louis - (1440-1465)

- 21 Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché..... **TB+ 50€**

Charles VIII - (1483-1498)

- 22 Karolus, 11/11/1488, Paris, point 18^e, Dy.593, Flan irrégulier. Usure régulière..... **B+ 15€**

- 23 Karolus, 11/11/1488, Paris, point 18^e, Dy.593, Flan irrégulier et voilé. Exemplaire rogné... **B 6€**

François I^{er} - (1515-1547)

- 24 Blanc franciscus ou dizain, Toulouse, anneau 5^e, Dy.856, Flan court et irrégulier. Exemplaire

recouvert d'une patine grise et présentant des faiblesses de frappe..... **B+ 20€**

- 25 Blanc franciscus ou dizain, Limoges, point 10^e, Dy.856, Flan irrégulier avec faiblesses de frappe. Patine grise..... **TB 32€**

- 26 Liard à l'F, 19/03/1541, Chambéry, *, 69.840 ex., Sb.4290 (7 ex.), Décentrage au droit. **B+ 55€**

NAVARR (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

- 27 Liard à la croiset, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan court et irrégulier. Patine foncée..... **TTB 45€**

- 28 Liard à la croiset, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan irrégulier. Patine grise.. **TB+/TB 32€**

Henri II - (1547-1559)

- 29 Teston à la tête nue, 3^e type, 1557, Bordeaux, K, 26.163 ex., Sb.4566 (12 ex.), Flan large et irrégulier. Surface granuleuse au droit. Patine grise..... **B/TB 68€**

- 30 Gros de Nesle, 1550, Paris, A, 2.657.520 ex., Sb.4456, Flan irrégulier avec faiblesses de frappe. Patine grise..... **TB+ 56€**

- 31 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan irrégulier..... **B/TB 15€**

- 32 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan irrégulier. Rayure au droit. Patine grise hétérogène..... **B+/TB 19€**

- 33 Demi-gros de Nesle, 1551, Paris, A, 3.448.080 ex., Sb.4458, Flan irrégulier avec légers éclatements. Patine grise..... **TTB 90€**

- 34 Douzain aux croissants, 1550, Paris, A, 4.458.960 ex., Sb.4380, Exemplaire frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine foncée..... **B+/AB 14€**

- 35 Douzain aux croissants, 1550, Lyon, D, point 12^e, 2.092.320 ex., Sb.4380 (14 ex.), Usure importante. Exemplaire recouvert d'une patie grise..... **B+ 7€**

- 36 Douzain aux croissants, 1551, Paris, A, 7.440.480 ex., Sb.4380 (47 ex.), Flan irrégulier. Patine grise avec taches..... **TB 30€**

- 37 Douzain aux croissants, 1552, Rennes, 9, 680.640 + 614.880 ex., Sb.4380 (4+2), Douzain sur flan irrégulier et recouvert de concrétions vertes. Différent du maître indéterminé... **B+ 8€**

- 38 Douzain aux croissants, 1553, Paris, A, 826.560 ex., Sb.4380 (7 ex.), Flan large, légèrement voilé et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise..... **B+ 8€**

- 39 Double tournois à la croiset, 1^{er} type, s.d., Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, Sb.4278, Flan irrégulier et un peu court.. **TB+ 15€**

Charles IX - (1560-1574)

- 40 Teston à la tête nue, 5^e type (au nom d'Henri II), 1561, Toulouse, M, 243.499 ex., Sb.4572, Flan un peu court et taché au revers. P = Robert..... **TB 65€**

- 41 Teston au buste lauré, 2^e type, 1561, Bayonne, L, 99.322 ex., Sb.4592, Flan irrégulier... **B 45€**

- 42 Teston, 2^e type, 1565, La Rochelle, H, 78.693 ex., Sb.4602 (9 ex.), Flan irrégulier. Faibles reliefs au niveau du buste..... **TB 60€**

- 43 Teston, 1568, Toulouse, M, 224.479 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan large. Frappe un peu faible au niveau du buste..... **TB/TB+ 59€**

- 44 Teston, 1568, Toulouse, M, 2275.400 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan irrégulier avec petit éclatement..... **B/B+ 30€**

- 45 Teston, 4^e type, 1562, Bayonne, L, 104.422 ex., Sb.4610 (12 ex.), Flan légèrement bombé et éclaté. Faible relief au niveau du buste **TB/TTB 140€**

- 46 Teston, 4^e type, 1563, Bayonne, L, 103.326 ex., Sb.4610 (12 ex.), Joli revers. Flan irrégulier..... **TB+/TTB 120€**

- 47 Teston, 4^e type, 1565, Bayonne, L, 101.591 ex., Sb.4610, Flan présentant de petits coups périphériques..... **B+ 50€**

- 48 Teston, 4^e type, 1574, Bayonne, L, 41.131 ex., Sb.4610, Pièce usée au niveau du portrait. Flan irrégulier..... **B/TB+ 58€**

- 49 Teston, 4^e type, 15[?], Bayonne, L, Sb.4610, Exemplaire présentant plusieurs rayures. Fin du millésime illisible..... **TB 53€**

- 50 Double sol parisis, 1^{er} type, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier..... **B+/TB 20€**

LORRAINE (Duché de) - Charles III - (1545-1608)

- 51 Teston, circa 1550, Nancy, Bd.1527, Flan légèrement irrégulier et assez large..... **TB+ 59€**

SAVOIE (Duché de) - Emmanuel-Philibert - 1553-1580

- 52 Sol de billon, c. 1560, Bd.1155, Trace de pliure. Flan irrégulier..... **TB 38€**

Henri III - (1574-1589)

- 53 Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 144.348 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier avec un éclatement..... **B+ 85€**

- 54 Double sol parisis, 2^e type, 157[8 ?], Dijon, P ?, Sb.4472, Flan irrégulier. Rayure au droit. Patine grise et frappe faible..... **B+ 19€**

- 55 Double sol parisis, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier. Jolie patine..... **TTB/TB+ 50€**

- 56 Liard à la croix du Saint-Esprit, Sb.4310, Millésime et atelier illisibles..... **B 8€**

La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)

- 57 Demi-franc au col plat, 1593, Toulouse, M, Sb.4716 (2 ex.), Flan très court et irrégulier **B- 50€**

- 58 Quart de franc au col plat, 1591, Saint-Lizier, M, Sb.4718 (8 ex.), Flan court et irrégulier avec éclatements..... **B- 75€**

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

- 59 Quart d'écu, croix de face, 1591, Rouen, B, 233.604 ex., Sb.4670 (18 ex.), Flan court et irrégulier..... **B 50€**

- 60 Quart d'écu, croix de face, 159[?], Nantes, T, Sb.4670, Concrétion au droit..... **B+ 65€**

La Ligue au nom d'Henri III - (à partir de 1589)

- 61 Double tournois, s.d., Paris, A, 1.347.001 ex., CGKL.86, Flan irrégulier avec un éclatement..... **B- 9€**

Charles X, roi de la Ligue - (1589-1590)

- 62 Douzain aux deux C, 2^e type, 1593, Rouen, B, 2.314.080 ex., Sb.4414 (49 ex.), Flan large. Exemplaire recouvert d'une patine grise..... **TB+ 29€**

XV^e et XVI^e siècles

- 63 Lots de dix blancs et douzains dont un faux d'époque, **B- 40€**

NAVARR (Royaume de) - Henri III de Navarre - (1572-1610)

- 64 Franc, Millésime illisible, Bd.597, Flan court et rogné..... **B+/TB 70€**

Henri IV - (1589-1610)

- 65 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1603, La Rochelle, [H], 220.726 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan large et irrégulier. Tache au droit..... **TB 30€**

- 66 Douzain aux deux H, 2^e type, 1594, Tours, E, 273.360 ex., Sb.4420 (1 ex.), Flan irrégulier. Exemplaire nettoyé..... **TB 27€**

- 67 Douzain du Dauphiné aux 2 H, 2^e type, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier. Patine grise **TB+ 35€**

DOMBES (Principauté de) - Henri II de Montpensier - (1592-1608)

- 68 Douzain, 1598, Trévoux, Bd.1070 ; Divo n° 102, Monnaie astiquée..... **B+ 29€**

DOMBES (PRINCIPAUTÉ DE) - Marie de Montpensier - (1608-1628)

- 69 Liard à l'M, Millésime illisible, Trévoux, Bd.1077, Flan un peu court et irrégulier. Date illisible et cœur évidé en fin de légende du droit..... **B+ 9€**

ORANGE (Principauté de) - Frédéric-Henri de Nassau - (1625-1647)

- 70 Liard à l'M, s.d., Orange, Bd.- Voûte 79, Flan irrégulier et court. Reliefs nets. De petites taches vertes..... **TB+ 27€**

Louis XIII - (1610-1643)

- 71 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, point, Louvre, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier..... **TB+/TTB 90€**

Louis XIV - (1643-1715)

- 72 Denier tournois, 1648, Paris, A, Monnaie du Louvre, 771.672 ex., Dr.2/477, Patine foncée. Revers taché..... **TB+/B+ 14€**

- 73 Liard de France au buste adolescent, 1657, Caen, C, 29.833.600 ex., Dr.2/479, Usure importante. Patine foncée..... **B+ 7€**

- 74 Liard de France au buste adolescent, 1657, Vimy-en-Lyonnais, D, 11.171.000 ex., Dr.2/479, Petites concrétions vertes au revers..... **B+ 6€**

- 75 Liard de France au buste adolescent, Millésime indéterminé, Corbeil, A, Dr.2/479, Usure importante..... **AB- 1€**

- 76 4 sols des traitants, 1676, Lyon ou Vimy, D, Dr.2/456 (A ou B), Petit éclatement de flan à 7 heures au droit. Patine grise avec de petites taches au droit..... **TTB 90€**

- 77 Liard de France au buste âgé, 169[?], Troyes, V, Dr.2/480, Deux éclatements de flan. Gravure grossière..... **B+ 8€**

- 78 5 sols aux insignes, 1704, Strasbourg, BB, 14.694.136 ex., flan neuf, Dy.1567, Jolie patine grise..... **TTB 45€**

Louis XVI - (1774-1793)

- 79 Sol à l'écu, 1784, Metz, AA, Dr.2/624, Patine marron..... **B 9€**

- 80 Sol à l'écu, 1784, Lyon, D, 1.711.841 ex., Dr.2/624, Reliefs faibles..... **AB 3€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE



MONNAIES 32



969



1002



1009



1173



975



1007



980



1178



1057



1500



1179



1117



1499



1180



1142



1186



1154



1292



1208



1163



1245

MONNAIES 33



1738



1705



1741



1809



1757



1686



1763



1693



1856



1870



1766



1767



1908



1873



1773



1874



1776



1799



1900



1781

MONNAIES 33

LE COIN DU LIBRAIRE

Münzkatalog Russland / Sowjetunion und Nachfolgestaaten in Europa 1894 – 2006 par Janusz Parchimowicz, Regens-
tauf 2007, broché, 17 x 24, 368 pages, il-
lustrations en noir et blanc, cotes en euro,
référence LM146, prix : 39,80 € (en lan-
gue allemande).

Ce catalogue des monnaies de la Russie, de l'Union soviétique et des états suc-
cesseurs en Europe est un ouvrage mo-
derne et clair consacré aux monnaies de
Russie impériale, de l'Union Soviétique et
de la CEI (Russie, Ukraine, Lettonie, Litua-
nie, Estonie, Belarus, Moldavie, Transni-
strie et Kazakhstan) pour une période allant
de 1894 à 2006, du règne de Nicolas II à la
présidence de Vladimir Poutine.

Ce livre marque le grand retour de la col-
lection monétaire dans l'espace est-euro-
péen, en particulier en Russie. Les Russes
ont toujours été de grands collection-
neurs malgré les vicissitudes de leur his-
toire lors du XX^e siècle.

Après l'effondrement des années de la pré-
sidence de Boris Eltsine, la prospérité re-
trouvée de ces dernières années a une gran-
de incidence sur la numismatique des états
de la CEI.

A ce titre, il faut rappeler que la numisma-
tique constitue un témoignage éloquent
de l'histoire. Ainsi en Union Soviétique, à
la pénurie et à l'austérité monétaire des
années stalinienne, succède une numis-
matique axée sur l'évocation des figures



tion du patrimoine national et ce jusqu'en
1991, date de l'implosion de l'URSS.

La numismatique contemporaine russe est
devenue un domaine de collection très in-
téressant avec des gravures et des frappes
de qualité, énormément de monnaies com-
mémoratives circulantes qui, en un mélan-
ge étonnant, font place aux valeurs de la
Russie traditionnelle slave et orthodoxe,
réhabilitent l'aigle bicéphale des Romanov,
tout en ne reniant pas l'héroïsme de la
« Grande guerre patriotique » (1941-1945)
ou les héros de l'épopée spatiale, font l'élo-
ge de la culture et évoquent la faune et la
nature. Depuis 1997, la stabilité financière
du pays et du rouble a permis d'adopter
des modules monétaires constants qui per-
mettent aux collectionneurs de réaliser de
belles séries de monnaies.

Ces différentes étapes sont clairement sé-
parées dans cet ouvrage dans lequel
l'auteur distingue bien les monnaies cir-
culantes des monnaies non-circulantes.

du communisme
et l'exaltation des
conquêtes spatia-
les. Peu à peu, face
à la résignation
idéologique des
années brejne-
viennes, les thé-
matiques glissent
vers les valeurs
du nationalisme
russe et l'évoca-

L'Ukraine et le Kazakhstan, aux productions
monétaires abondantes, sont très bien trai-
tées. Les républiques baltes ne sont pas
oubliées. La section consacrée à la Trans-
nistrie m'a permis de découvrir de nombreu-
ses monnaies jusqu'à présent absentes des
catalogues.

Contrairement au *Standard Catalog of
World Coins*, tous les types monétaires sont
illustrés, ce qui est appréciable quand on
ne maîtrise pas l'alphabet cyrillique.

On regrettera que l'auteur se soit limité aux
monnaies strictement européennes de l'ex-
URSS et ait négligé les républiques d'Asie
centrales et du Caucase, tout en couvrant
la riche numismatique du Kazakhstan !

De même, les monnaies ne sont cotées que
pour un seul état de conservation (souvent
le plus fréquent). Cela a certes un sens pour
les monnaies vendues en brillant universel
ou en belle épreuve mais moins pour les
frappes de circulation.

À ceux qui s'étonneraient de ne pas voir de
monnaies circulantes pour la Biélorussie
(Belarus), il est utile de préciser que la mon-
naie fiduciaire y est composée uniquement
de billets de banque d'une valeur allant de
10 à 100.000 roubles.

La langue allemande choisie pour ce livre
n'est pas un gros obstacle pour l'utilisa-
tion de l'ouvrage et sans doute préférable
à la langue maternelle de l'auteur originaire
de Szczecin (Stettin) ou au russe.

Laurent COMPAROT

LES MÉTAUX ET LA MÉMOIRE

Quiconque s'intéresse aux jetons maçon-
niques est rapidement frappé par la profu-
sion des types que l'on peut rencontrer.
Quiconque cherche à aller plus avant est
tout autant surpris de la relative pauvreté
bibliographique en la matière.

Grâce à l'ouvrage de Marc LABOURET,
« *Les métaux et la mémoire* » (sous-titré
« *La franc-maçonnerie française racontée
par ses jetons et médailles* »), le tort est
durablement redressé. Fondé sur l'étude
de collections particulières, de collections
d'obédiences maçonniques et surtout sur
la méconnue collection de la BNF, ce livre
offre le panorama le plus complet possible
de la numismatique maçonnique française
avec un total de 860 références, dont 843
antérieures à 1939.

S'étonnera-t-on des trois dimensions indis-
sociables d'un tel ouvrage ?

La dimension numismatique d'abord : c'est
là sa vocation. Chaque objet répertorié est
précisément décrit, son ou ses métaux de
frappe indiqués, sa période de fabrication
identifiée. Une courte partie de sept réfé-
rences traite de jetons qui peuvent ou ont



pu passer pour maçonniques et les doutes
qu'entretient l'auteur à leur égard sont expo-
sés. Puis, une dizaine de références posté-
rieure à 1939 vient clore l'œuvre non comme
un point final mais comme l'invitation à ex-
plorer les créations contemporaines.

La dimension historique ensuite : évidem-
ment nécessaire en numismatique. Marc
LABOURET nous rappelle l'usage des jetons
et médailles et le fait que leur présence en
loge n'est qu'une résonance de l'engoue-
ment des sociétés des XVIII^e et XIX^e siècles
pour ces objets. Ces derniers s'animent et

prennent vie au fil des pages, à mesure que
l'auteur les resitue dans le contexte histo-
rique et humain de leur loge en particulier
ou de la franc-maçonnerie en général.

La dimension artistique enfin, où le beau
est mis en valeur pour le plus grand bien
de nos yeux. Il convient, en effet, de souli-
gner la place primordiale faite à l'iconogra-
phie. Chaque référence est photographiée.
L'agrandissement est abondamment utili-
sé pour permettre au lecteur de goûter la
 finesse de certaines pièces ou amplifier l'as-
pect « percutant » de certaines gravures.

L'ouvrage ne prétend cependant pas à une
absolue exhaustivité. L'auteur, conscient de
la multiplicité des créations, dont certaines
sont connues à un seul et unique exemplaire,
ne doute pas que d'autres découvertes sont
à venir. Par sa richesse, « *Les métaux et la
mémoire* » y contribuera certainement.

« *Les métaux et la mémoire – La franc-ma-
çonnerie française racontée par ses jetons
et médailles* », Marc LABOURET, Édition
Maison Platt, 397 pages reliées, 100€.

Frédéric MATHIEU

LES BUSTES ROYAUX ...

« BUSTES » est le catalogue raisonné et date de tous les bustes des jetons royaux... pourquoi avoir fait un livre sur un sujet apparemment aussi pointu et exotique ? Parce que ce livre devrait permettre à d'autres de démarrer de nouvelles recherches, beaucoup plus larges et plus populaires, dans le domaine du jeton.

En effet, il faut bien admettre qu'en matière de références de classement - ce qui est quand même la première démarche, savoir ce qui existe - les jetons sont pratiquement dans l'état où ils se trouvaient au tournant du XIX^e et du XX^e siècle : hors du Feuardent, point de salut...

Pour comparer avec d'autres grands domaines, les jetons en sont où en furent les romaines avec le Cohen ou pour les royales avec le Hoffmann, utiles, certes, mais combien lacunaires et surtout, suivant parfois des logiques de classement qui nous semblent aujourd'hui dépassées pour ne pas dire farfelues...

Si le jeton n'a jamais bénéficié, durant tout le XX^e siècle de nouveaux auteurs, attentifs à l'exhaustivité, aux documents d'archives, et surtout à retrouver les logiques

sous-jacentes, économiques, sémiologiques, politiques, littéraires... c'est avant tout parce que le domaine est immense et que, contrairement à, par exemple, les romaines, il n'a pas de cohérence interne évidente. Les jetons, au fil des siècles, ont été frappés pour des motifs qui ont évolué, par les institutions ou personnes les plus diverses, sans jamais que les motifs de la frappe n'apparaissent évidents, ni dans les objets eux-mêmes ni dans les rares textes qui les mentionnent.

Il semble évident aujourd'hui que les concepts de miroirs que les couches supérieures de la société se renvoyaient à elles-mêmes, de reflets du pouvoir central, parfois de succédané des droits de frappe locaux perdus sont des explications, pour partie, de la frappe des jetons. Mais aucun texte d'époque ni aucun jeton ne va le dire clairement !

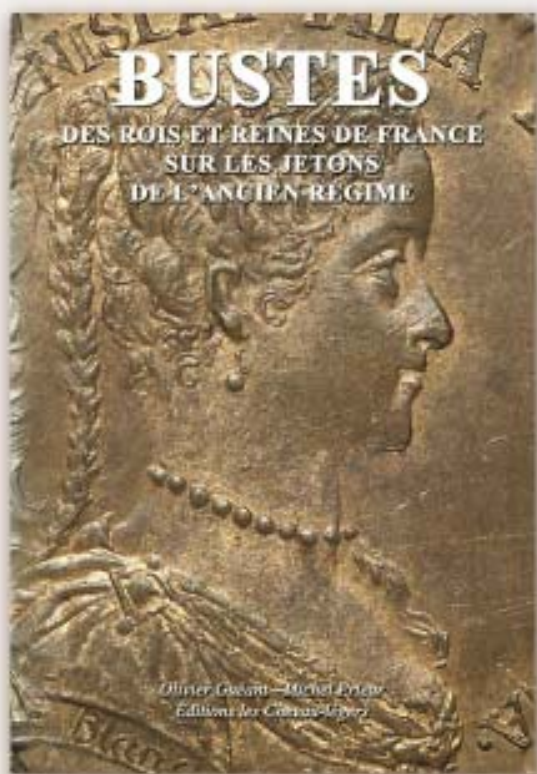
De la même manière, les historiens du futur remarqueront pour la numismatique française des deux derniers siècles du second millénaire une présence disproportionnée de thèmes féminins et agricoles ou, au moins, végétaux. Ils en déduiront probablement

que la revanche des femmes ou plutôt du Féminin, en France, commence lentement à la Révolution pour se généraliser dès le milieu du XIX^e siècle. Le choix des types monétaires n'est pas innocent, il suffit de le comparer, pour les mêmes périodes, avec les monnayages de nos voisins européens qui ne présentent absolument pas les mêmes caractéristiques. Sur une aussi longue période ce n'est pas un hasard mais, là encore, pas de loi qui indique à l'Institut monétaire de choisir prioritairement ces thèmes et certainement pas de textes d'époque qui relèvent cette omniprésence : pour la remarquer, il faut la perspective historique et le recul du temps.

Pourquoi deux auteurs ont-ils passé quatre ans sur ce livre et épluché quinze mille jetons à bustes royaux, souvent à la loupe ? Considérant que les difficultés rencontrées depuis Feuardent pour établir un référencement global des jetons - même en se limitant aux jetons royaux - n'ont guère de chances de disparaître, même si les bases de données et la photographie numérique simplifient le stockage et le classement des données, nous avons considéré que la seule voie possible était la spécialisation.

...DES JETONS DE L'ANCIEN RÉGIME

Imiter dans toutes les familles du jeton les quelques ouvrages spécialisés parus au XX^e siècle, Lerouge pour les notaires, Pinto pour le Languedoc, Daniel pour la Bretagne... en espérant que, dans quelques décennies, le regroupement de toutes ces recherches puisse fournir un panorama complet, un état des lieux qui permettra de commencer des recherches plus approfondies et de justifier les intuitions que nous pouvons avoir aujourd'hui : pourquoi, en France (car le jeton est une spécificité française !), a-t-on frappé des jetons et pourquoi les a-t-on frappé ainsi ?



Pour que tous ces corpus à venir soient cohérents entre eux et que des repères chronologiques soient établis, il fallait réaliser le catalogue de ce que les jetons royaux ont en commun, le plus souvent, les bustes...

Le buste royal est ce qui va raccrocher le jeton de l'Académie de Marine à celui de la corporation des notaires ou à celui d'une ville : le buste était la référence commune dont il fallait établir le catalogue et la chronologie. Bustes, en cela, est un livre particulier : il a été écrit principalement pour que d'autres auteurs puissent travailler...

Dans l'immédiat, à qui est-il utile ? A tous ceux qui collectionnent les jetons royaux, en général ou sur un thème précis : BUSTES permet de construire la suite chronologique de la série étudiée à partir des dates des bustes. Il permet éventuellement aussi de commencer ou de continuer une collection de bustes... sujet passionnant vu la qualité et l'intelligence de ceux des jetons en particulier si l'on compare avec l'indigence des bustes monétaires de la période !

BUSTES est présenté avec la vente JETONS XXII, dont le thème est... le buste royal dans le jeton... et dont nous espérons qu'il présentera, dans les rayons des librairies où l'ouvrage sera en mars 2008, un panorama sur le jeton à l'honnête homme s'intéressant à l'Histoire.

Michel PRIEUR

LE COIN DU LIBRAIRE

(CNV) - Jesús Vico Monteoliva, Maria Cruz Cores Gomendio, Gonzalo Cores Uriá, *Corpus Nummorum Visigothorum ca. 575-714 Leovigildus - Achila*, Madrid 2006, édition bilingue espagnol/anglais, relié pleine peau, 17,5 x 25, 723 pages, en couleur.

Lors du Congrès International de Numismatique de Madrid en 2003, j'avais été littéralement époustoufflé par la communication de Jesús Vico consacrée aux monnaies wisigothiques d'Espagne. J'avais pu discuter avec ce grand savant qui travaillait alors à la rédaction du travail que nous vous présentons aujourd'hui. Encore une fois et sans critiquer ce qui se fait en France, pourquoi n'avons-nous pas ce type de travail pour les monnaies mérovingiennes ? Les « bonnes langues » me diront que la numismatique wisigothique est beaucoup plus simple que la mérovingienne. Pourquoi nos travaux reposent-ils toujours sur les attributions de Ponton d'Amécourt ou de Prou ou sur les articles de Lafaurie ou de Dhénin, publiés dans des revues souvent obscures ? Plus près de nous nous avons eu les neuf volumes fleuve de G. Depeyrot qui ne sont que des découpages améliorés des précédents, cependant très utile.

Le nouveau CNV, *Corpus Nummorum Visigothorum* est beau, simple et utile. Il donne envie de collectionner ces triens pourtant stéréotypés et stylisés. On a envie d'avoir l'ouvrage, même si on ne collectionne pas, parce que, même en anglais ou en espagnol, on comprend ce que disent les auteurs qui n'ont pas eu peur de rajouter des indices de rareté. Faut-il rappeler que J. Vico, outre un grand chercheur est aussi l'un des plus grands marchands espagnols. J'ai parfois honte des Français, fiers comme des coqs qui continuent à vivre sur les fastes de leur glorieux passé, incapables d'admettre qu'ils sont obsolètes et se font reluire avec des titres ronflants. J'ai parfois honte d'être professionnel alors qu'aucun d'entre nous depuis Rollin et Feuillet n'a été capable de mettre entre les mains des collectionneurs des outils faciles à utiliser, à comprendre et à acheter. Il est parfois bon, que dans le cadre de l'Europe, nos voisins viennent remettre quelques pendules à l'heure. N'oublions pas que Narbonne fut la capitale du royaume wisigoth pendant une longue période et un atelier monétaire de ces envahisseurs germaniques, le saviez-vous ?

Le livre outre une présentation (p. 15-20), l'introduction (p. 21-27) et les remerciements (p. 29-32) s'articule en deux grandes par-

ties : premièrement l'étude du monnayage (p. 35-219) et deuxièmement le corpus des monnaies (p. 221-677) utilement complété par une série d'index, onomastique (p. 707-711), toponymique (p. 713-720) et des collections privées ou publiques citées (p. 721-723) et d'une monumentale bibliographie par ordre alphabétique (p. 681-703).



Pour la première partie, nous notons une remarquable introduction historique, succincte, mais accessible où les Wisigoths sont associés aux autres peuples germaniques qui prirent le pouvoir à la chute de l'Empire romain. L'introduction historique (p. 35-58) est claire, sans fioritures, destinée au grand public et les tableaux de comparaisons avec les autres protagonistes (p. 59-66) permettra dans le cadre historique de suivre les vicissitudes du royaume Wisigoth d'Espagne entre Leovigildus (568-586) et Achila (c. 710-714). Un résumé permet de

Corpus Nummorum Visigothorum

découvrir rapidement les règnes de ces vingt-deux rois qui régnèrent sur une Espagne chrétienne (arienne) entre 568 et l'invasion musulmane (p.69-79).

Un chapitre est consacré à la métrologie et à la métallurgie des espèces wisigothiques qui ne comprend que des triens (poids théorique de l'original byzantin 1,51 g) tiers du solidus (p. 83-108) accompagné de graphiques qui complètent utilement cet excursus. Un autre envisage l'existence d'un monnayage de cuivre supposé (p. 111-116). L'épigraphie et l'étude des légendes monétaires est ensuite abordée (p. 119-132). Une partie importante est ensuite réservée à l'étude typologique (p.135-166) accompagnée de dessins précis, répartis par règnes et ateliers. La qualité de réalisation de cette partie est sans faille. L'étude des différents ateliers (p. 169-217), répartis entre la Bétique, la Carthaginoise, la Galice, la Lusitanie, la Narbonnaise et la Tarraconaise permet de découvrir les cent ateliers qui ont monnayé pour ces rois (d'Acci à Volontania). Ces cartes, des graphiques et des dessins agrémentent encore une fois la fin de ce chapitre.

La seconde partie réservée au corpus débute par une série d'instructions destinées à l'utilisateur (p. 221-224), complétée par la liste des abréviations bibliographiques

et la concordance du présent catalogue avec les grand prédécesseurs comme Miles (ANS) (p. 225-240). Regardez bien les pages 221-224, vous aurez souvent à y revenir afin de comprendre la finalité d'utilisation de l'ouvrage. Toutes les monnaies sont accompagnées d'une description avec les références renvoyant aux catalogues de référence et aux exemplaires de Musées ou de catalogues de vente avec une référence de poids, de rareté, accompagné d'un cliché photographique, le plus souvent indiscutable et d'une qualité rare pour ces monnayages souvent difficiles à illustrer. De multiples variantes épigraphiques ou de typologie sont ensuite référencées qui permettent d'étayer le corpus.

Celui-ci s'articule autour de trois thèmes principaux : le catalogue proprement dit qui comprend 639 entrées principales et en fait plus de 2.400 variétés référencées entre Leovigildus et Achila, classées chronologiquement et à l'intérieur de chaque règne par atelier en respectant l'ordre provincial précité. La première partie de ce corpus occupe les pages 247 à 577 complétées par un chapitre consacré aux faux d'époque (p. 581-588) avec 21 entrées et un chapitre indispensable réservé aux faux modernes qui sont souvent confondus par les Béotiens avec les exemplaires authentiques compre-

nant 401 entrées classées de la même manière que le corpus général (p. 599-677).

Deux critiques mineures qui n'enlèvent rien à la qualité technique et scientifique de l'ouvrage, la reliure est fragile (support) et il manque un à deux signets qui auraient permis au lecteur de travailler simultanément entre les différentes parties. Autrement, c'est un travail irréprochable qui fera date et obligera toute travail ultérieur à faire référence à cette bible !

Laurent SCHMITT

NOTE DU LIBRAIRE :

Tous les exemplaires de cet ouvrage que nous avons à la vente sont officiellement d'occasion car son éditeur espagnol a trouvé perspicace de donner l'exclusivité mondiale - sauf Espagne - de la distribution à nos confrères américains de CNG. Bien évidemment, les frais de transport retour vers l'Europe sont tellement élevés qu'ils rendent l'ouvrage, fort lourd, inabordable pour un marchand. C'est évidemment très regrettable car il s'agit d'un très bon ouvrage, et nous nous devons d'en obtenir des exemplaires étiquetés d'occasion pour le fournir à nos lecteurs.

Évidemment, ils sont en état neuf...

E-BAY LA MAIN DANS LE SAC...

QUARANTE-HUIT HEURES APRÈS AVOIR CASSÉ DEUX VENTES DE FAUSSAIRES CHINOIS, JE SUIS VIRÉ D'E-BAY !

Comme je le raconte dans le petit article de mise à jour des informations sur les faussaires chinois, j'ai cassé deux ventes de petits nouveaux chinois qui commercialisaient des faux de monnaies françaises bien connus et déjà publiés.

Casser une vente est simple : vous mettez une ordre *canon* en *snip* sur la vente à casser, quelques secondes avant la fin, votre ordre est envoyé et dès que l'on vous prévient que vous avez gagné, vous vous précipitez pour mettre une évaluation négative en expliquant pourquoi vous avez cassé la vente et que vous ne paierez jamais la facture. Trou dans la protection qu'e-bay assure aux fraudeurs, il est possible de laisser une évaluation avant d'avoir payé ou reçu l'objet... j'en ai profité.

J'ai utilisé le procédé depuis des années pour casser les ventes de petits margoulin qui piquaient nos photos pour vendre

leur camelote. D'une part, nous n'avons pas dépensé une dizaine de milliers d'euros et des centaines d'heures de travail pour réussir à faire de bonnes photos pour que le premier guignol venu se les approprie sans autorisation mais surtout pour protéger les acheteurs. Le choix habituel des grenouilles qui cherchent à vendre des zouzouilles immondes est bien entendu l'illustration du type dans la CI donc à peu de choses près le plus bel exemplaire connu. Là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir, bien entendu...

Le piège pour les acheteurs était donc total. Les tentatives d'utiliser les programmes « VERO » de e-bay pour la protection du copyright ne donnaient manifestement rien à part la réponse automatisée d'un robot quelconque, donc seule solution, casser les ventes après avoir prévenu le vendeur de retirer notre image. Je l'ai fait pendant des années mais le plus souvent, les vendeurs, informés et conseillés par nous sur la ma-

nière de faire une image correcte pour pas cher, le scann, retiraient notre image et mettaient la leur, permettant aux enchérisseurs de miser sur le véritable objet à vendre sans voir leur vente cassée.

Dans les nouvelles évaluations d'e-bay, les explications comportaient, pour les évaluations négatives, la possibilité de cocher une case « objet faux ou violation de copyright », je ne me suis pas privé de la cocher, comme pour les deux ventes chinoises, idem, bien entendu « *counterfeit* » fut coché...

Quarante-huit heures après, je suis viré d'e-bay, alors que je cassais des ventes de fraudeurs de copyrights dans le monde entier depuis des années, et les commentaires peu amènes que j'avais laissés avec mes évaluations négatives ont été retirés alors qu'ils indiquaient que la monnaie vendue était fausses. Pire, l'une des deux évaluations informant que la monnaie vendue était fausse a été retirée par e-bay !

...AU SERVICE DES FAUSSAIRES CHINOIS !

Moi ? Aucune utilité de porter plainte ; e-bay n'a fait qu'appliquer ses règles, qui sont d'ailleurs rappelées dans le mail de suspension « *on ne doit pas enchérir sans avoir l'intention de payer* ». Le problème est que ces règles, couplées avec les enchères privées et les pseudos cachés, permettent toutes les fraudes possibles et imaginables... mais seul l'État peut aller contester ces règles au nom de l'Ordre public. Moi, pas, je ne suis pas l'État.

Dans tous les domaines, l'État se charge de vérifier que les règles des sociétés privées - casinos, jeux, brocanteurs, antiquaires, aviation, automobiles... tous les domaines sans exception - ne peuvent pas être détournées pour violer la Loi et troubler l'ordre public. Sauf pour e-bay !

Y a-t-il un juge d'instruction dans la salle où allons-nous voir les collectionneurs se faire truander jusqu'à ce qu'ils soient tous dégoûtés de collectionner ?

Michel PRIEUR

PS. Je ne me fatiguerais même pas à faire remarquer le silence assourdissant dans l'affaire des faussaires chinois du *Syndicat National des Experts Numismates et Numismates professionnels - SNENNP*

eBay sent this message to numis@adts.net. Your recipient name is included to show this message originated from eBay. Learn more

FB NOTICE: eBay Registration Suspension - Feedback Abuse - numis@adts.net

Dear numismator (numis@adts.net),

We regret to inform you that your eBay account has been suspended due to the violation of our site policy below:

* Site Interference - Feedback Abuse

An activity that interferes with any of eBay's operations. In this case, manipulating the transaction process by entering into one or more transactions without the intention of following through with the transaction(s) and with the intent of leaving feedback as part of a campaign to harass the other member(s) involved.

Due to the suspension of this account, please be advised you are prohibited from using eBay in any way including registering a new account.

Please note that any seller fees due to eBay will immediately become due and payable. eBay will charge any amounts you have not previously disputed to the billing method currently on file.

Regards,
Safeharbor Department
eBay Inc.

Pour reprendre ce qui a déjà été développé, les faux chinois sont extrêmement dangereux car ils sont d'excellente qualité, concernent des monnaies moyennes dont personne ne se méfie et surtout se vendent en direct sur un public mal préparé qui ignore totalement le soutien actif (*le retrait de l'évaluation négative disant que la monnaie vendue était fausse en est la preuve*) qu'e-bay semble assurer aux faussaires chinois. Les faux de grande qualité de monnaies extrêmement rares et chères sont relativement peu dangereux car ils passent obligatoirement dans des mains relativement compétentes et font, à chaque transaction, l'objet de multiples examens. Personne ne va vendre un décadrachme d'Athènes (entre 200 et 300.000 euros) directement au public. Cela passera par un acheteur professionnel qui,

avant de mettre 100.000 euros ou plus sur la table, va prendre toutes ses précautions - autant que faire se peut - mais en tous cas mieux que *pigeon75*, un e-bayeur de base... Nous, professionnels, sommes directement concernés car chaque faux qui rentre dans le marché risque de dégouter un collectionneur, donc faire un client en moins. Pire, le jour où les acheteurs regarderont nos propres monnaies, authentiques, avec suspicion car trop de professionnels se seront fait refiler des dollars de Hawaï made in Beijing ou autres chinoiseries, ce jour-là, nous pourrions tous fermer boutique. Quand à la politique de l'autruche, elle a toujours mené la dite autruche au fond d'une marmite.

Michel PRIEUR

LES FAUX CHINOIS

Des petits nouveaux sont apparus, comme c'était prévu et ont resservi les classiques, pour la France les écus de 1774, [vente 120170845913, BN033 page 13](#)) et de 1690, [vente 250176275277 \(BN034, page 16\)](#).

La meilleure méthode pour décourager ces petits nouveaux nous a semblé de casser les ventes en *snip*, de mettre une évaluation négative en expliquant que la facture ne serait jamais réglée car la pièce était fausse. Nous utilisons cette méthode depuis des années pour les vendeurs en ligne qui piquent des images sur notre site pour illustrer leurs zouzouilles, cela donne les commentaires furieux les plus hilarants qui soient.

coin25 (514 ★)	US \$111.11
bredinnoir (131 ★)	US \$100.50
bredinnoir (131 ★)	US \$80.00
numisroy (56 ★)	US \$55.00
Starting Price	US \$49.00

Le véritable ennui est que les trois autres enchérisseurs du Louis XIV sont des Français qui partaient bille en tête se faire fourrer un faux archi-publié. Pourquoi tous les numismates français ne lisent-ils pas les publications des faux du BN ? La recherche maniaque de la « bonne affaire » détruit-elle toute possibilité de réflexion chez certains numismates ?

Diffusez et faites connaître le BN, il n'y a manifestement pas d'autre moyen de dégoûter les Chinois de falsifier des Françaises...

LE MOULIN D'ORSAY

On entre au musée d'Orsay comme dans un moulin, si nous en croyons cette dépêche de l'AP :

PARIS - Une toile de Monet a été « extrêmement endommagée » par un groupe d'individus qui se sont introduits dans le musée d'Orsay à Paris au cours de la nuit de samedi à dimanche, a-t-on appris dimanche après-midi auprès du cabinet de la ministre de la Culture.

« Le Pont d'Argenteuil » de Claude Monet « est extrêmement endommagé sur dix centimètres », a expliqué un conseiller en communication de Christine Albanel, qui s'est rendue sur place en fin d'après-midi, et fait part de son « indignation » et de son « émotion ».

« Voir ce tableau splendide de Monet avec la trace d'un grand coup de poing au milieu, même si c'est évidemment restaurable, c'est une véritable émotion », a expliqué la ministre sur France Info. « Et ça prouve bien qu'il faut vraiment se mobiliser pour sécuriser toujours davantage - mais c'est le cas, ils le sont en général - nos musées, nos monuments ».

« On sait qu'il y a quatre ou cinq individus, sans doute quatre garçons et une fille, qui vers minuit-01h00 sont rentrés, ont cassé en fait une porte, qui avait peut-être une fragilité », a précisé Mme Albanel.

« Ils sont entrés en étant ivres, semble-t-

il, et là, ils ont fait diverses saletés. Quelqu'un a donné un coup de poing dans un chef d'œuvre de Monet, magnifique, qui s'appelle « Le pont d'Argenteuil ». Ensuite, les alarmes se sont déclenchées, les personnels sont arrivés immédiatement et ça les a mis en fuite ».

Christine Albanel a jugé qu'il fallait « probablement aggraver les sanctions quand ce type d'actions est commis. Parce que je trouve que l'intrusion dans les églises (...), dans les musées, dans les monuments, c'est vraiment un facteur aggravant », a souligné la ministre. « On atteint notre mémoire, on atteint notre patrimoine, c'est quand même tout à fait intolérable ».

Et d'ajouter : « on va se réunir pour faire un point sur les conditions de sécurité ». AP
Et si on commençait par mettre à la retraite anticipée le responsable de la sécurité au musée d'Orsay ? Il est intolérable que les Français constatent à cette occasion à quel point leur patrimoine national est mal protégé. Et réjouissons-nous que l'abruti n'ait fait que donner un coup de poing au lieu de sortir son briquet... N'oublions jamais le vol dramatique au Cabinet des Médailles en 1831 où le voleur fondit des objets uniques : le sceau de Childéric qui servit de modèle pour la 100 francs Clovis est un moulage, l'original a disparu, fondu dans ce vol. De l'argent pour la Culture !

Michel PRIEUR



LE BULLETIN DE LA FNUDEM

Nous devons saluer un confrère qui a lui aussi compris l'intérêt de diffuser gratuitement l'information en pdf, le bulletin de la

Fédération Nationale des Utilisateurs de Détecteurs de Métaux, fédération que je laisse se présenter :

« La FNUDEM existe depuis 1999, référence une vingtaine de délégués nationaux et près de 200 membres répartis dans toute la France et cinq associations ou club de détection. Nous vous apportons toute l'année la possibilité d'échanger des informations, des idées et des conseils dans l'utilisation de votre nouvel appareil.

Nous vous offrons :

- Un accès privé au site Internet
- Un forum de discussion permanent
- Des réunions d'information
- Des infos conseils
- 3 à 4 bulletins d'information par an
- Des astuces quotidiennes

- Des rencontres inter-adhérents

- Des informations légales

Le Forum de discussion, les échanges avec d'autres membres, les Astuces et les Infos sont évidemment sympas et attractives, mais elles s'avèrent indispensables d'un point de vue légal. Avec un détecteur de métaux, on ne peut pas faire n'importe quoi, la loi définissent clairement l'utilisation de tels matériels. La FNUDEM est là aussi pour vous aider en vous évitant de commettre des erreurs irréparables.

La cotisation annuelle est de 20 euros. Elle correspond simplement aux frais d'assurance (votre assurance individuelle prospection), de gestion, de courrier est réglable annuellement. (Votre code d'accès Forum / Internet vous sera adressé par mail dès réception de votre règlement).

Si vous voulez avoir une bonne idée de ce que nous faisons, vous pouvez télécharger notre dernier bulletin d'information à cette adresse:

<http://www.prospection.net/telechargement/bull18i.htm>

Le bulletin de la FNUDEM est particulièrement intéressant, outre qu'il est réalisé par des amateurs de détection scrupuleusement respectueux des lois en vigueur, parce qu'il donne une vision de ce qui dort sous terre bien plus large que nous pourrions l'avoir comme numismates : finalement, c'est bien rarement que l'on trouve des monnaies, bien souvent que l'on trouve tout autre chose, du char d'assaut (si, si...) au clou rouillé.

BN et Bulletin de la FNUDEM, association à laquelle nous conseillons fortement à tous nos lecteurs détectoristes d'adhérer car elle apporte de vrais services, sans commune mesure avec les 20 € de cotisation, ont décidé de procéder à des échanges d'articles, chacun dans sa spécialité.

Vous lirez bientôt l'histoire de la découverte des pièces de fondations de la caserne Morris, à Eu, que le Bulletin FnuDEM a publié à partir d'un article de l'Informateur d'Eu.

Michel PRIEUR

UN NOUVEL EXEMPLE

Dernière découverte dans le genre, les flans utilisés pour frapper les essais de la 10 francs Roland Garros 1988 sont pleins de coups.



L'analyse des trois exemplaires de cet essai en notre possession montre plusieurs détails qui indiquent des traitements plus que curieux à la fabrication.

Les trois exemplaires ont une qualité de surface très bizarre avec des coups atténués dans les champs, adoucis, et on a franchement l'impression que les flans, avant la frappe, furent violemment choqués à de nombreuses reprises, puis repolis, puis frappés.

En effet, non seulement aucune des traces de coups ne se trouve sur les zones en relief mais seulement dans les champs

(ils étaient donc là avant la frappe, ont été écrasés par les reliefs de celle-ci, mais préservés sur les plats) mais les traces visibles sont mates et atténuées, comme si la surface avait été repolie.

Comment est-ce possible ? Nous l'ignorons. Tout se passe comme si les flancs avaient été stockés en sacs, secoués violemment et à de nombreuses reprises, puis repolis maladroitement.

Ces chocs ne sont pas dans le coin car ils sont dans des positions différentes sur les trois exemplaires que nous avons étudiés, ils ne sont pas postérieurs car la surface est intacte, ils étaient donc sur les flans.

Par ailleurs, sur certains exemplaires, les coins utilisés étaient rayés par un polissage mal réussi. Ces rayures se distinguent facilement tant des hairlines comme des rayures de la pièce car ils passent sous les détails de gravure sans interruption : ceci est parfaitement logique puisque le polissage du coin se fait sur le plat de celui-ci, dont les détails sont en creux, sans que rien ne vienne arrêter ou interrompre l'abrasion. L'un des trois exemplaires ne porte pas ces rayures de coin et semble avoir été repoli, probablement dans le but de les supprimer du coin.

Nous ne connaissons aucun autre exemple

dans la production de la Monnaie de Paris où un problème de qualité mette en cause les flans utilisés.

N'hésitez pas à vérifier votre propre exemplaire, les chocs se voient très bien à la loupe x10 en faisant jouer dans la lumière.

Bien entendu, si vous aviez un exemplaire au flan parfait, nous serions intéressés de le voir car cela signifierait que, contrairement à ce que nous constatons, toute la production n'a pas été réalisée sur ces flans défectueux.

Et si un vieil ouvrier de la Monnaie de Paris se souvenait et pouvait nous raconter ce qui s'est produit, nous serions ravis d'avoir la clé de l'énigme.

Bien évidemment ces coups ne mettent pas en cause la qualité de la pièce car tout le type, pour les essais, semble né ainsi.

En revanche, tout ce qui est postérieur à la frappe, traces de doigts, chocs, rayures, coups sur la tranche, maculations diverses, influe sur le grade et interdit évidemment le 70.

Compte tenu de ce que nous constatons chaque fois que nous nous penchons sur un essai ou une BU, il est à craindre que les amoureux de la perfection soient un jour conduits à passer aux BE...

Michel PRIEUR



SURRÉALISTE

Voici quelques années, nous étions encore en francs, j'avais discuté avec un confrère, habitué tant des enchères que des transactions à l'amiable, du rapport réel entre la rareté et le prix, en monnaies françaises modernes.

Nous étions d'abord tombés d'accord que la monnaie française moderne officielle la plus rare ne pouvait être que la 1 centime Napoléon III tête nue 1857 BB (F.102/34). En effet, les archives en précisent la quantité frappée, un exemplaire. Précisons tout de suite que personne ne sait où elle se trouve et que, certainement offerte à l'Empereur, elle a certainement été perdue soit lors de son exil, soit bien avant. Autre détail, cette frappe, dans un contexte de revendication territoriale germanique sur l'Alsace-Lorraine, cette frappe était une manifestation politique de suzeraineté, pas une fabrication ayant un sens économique. Encore une précision, messieurs les orfèvres, si jamais on nous apportait un jour cette monnaie, elle passerait au microscope électronique pour que nous soyons sûrs qu'elle n'est pas truquée... donc inutile d'essayer.

Il existe certainement d'autres monnaies françaises modernes officielles uniques (pensons déjà à tous les millésimes non retrouvés ou répertoriés à un seul exemplaire) mais il y a toujours la possibilité qu'un autre exemplaire soit retrouvé. Là, frappe d'un seul exemplaire, l'unique est unique.

Ce point posé, nous nous demandions combine vaudrait une telle monnaie, mettons en vrai superbe, si elle apparaissait sur le marché. Nous arrivâmes à la conclusion qu'elle atteindrait probablement 40.000 FRF et je pense qu'aujourd'hui nous arriverions à la vendre 10.000 €.

Les Américains ont découvert récemment une monnaie US unique qui a presque les mêmes chances que notre 1 centime 1857 BB de l'être vraiment : elle n'est pas supposée avoir été frappée.

En 1870, l'atelier de San Francisco disposait de six paires de coins pour frapper les half-dimes (5 cents) de l'année mais les archives révèlent qu'aucune dime ne fut frappée cette année-là, jusqu'à ce que l'on en trouve une, en 1978. Frappe de souvenir d'un ouvrier ? Elle est unique.

Les lecteurs anglophones pourront suivre son histoire et les anecdotes sur la page que lui consacre le site COIN FACTS, une division de Collector's Universe, elle même liée à PCGS, et les lecteurs de Numismatic News, apprendre sa valeur évaluée : 1,8 million d'euros, au cours actuel.

Les 10.000 € que nous supposons pour la 1 centime 1857 BB font pâle figure...

Michel PRIEUR



Monnaies du Consulat (1799 - 1804) (2/2)



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publierons dans un format

suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 137

PHOTOS !

Nous n'avions aucune photo de ce millésime, le F.309/17, frappé théoriquement à 3.599 exemplaires et en voici une, envoyée par notre lecteur Gilbert Munoz, qui rentre ainsi sans concurrence dans la CI, d'autant plus que son exemplaire est tout à fait correct. Le millésime était jusqu'à présent signalé deux fois mais non confirmé et manquait à la collection spécialisée sur le type, celle de Donald Slawson.



ELLE EXISTE !

Découverte... incroyable mais vrai, en détection dans le Nord de la France puis rentré dans la collection Jean-Marc Jakala, cet exemplaire de la 2 francs 1823 K est le premier non seulement dont nous avons la photo mais encore carrément le premier répertorié...



Certes, il n'est pas Fleur de Coin mais, au moins, il confirme l'existence de ce millésime frappé à 2.539 exemplaires !

FAUSSE POUR SERVIR ? OUI et NON !

Signalé comme faux pour servir par nos lecteurs Hakan Anderson et E.T. : sur ebay (180170535438) une UN DÉCIME de Dupré, vendu 366 \$!



Ils ont raison, et ils ont tort... bien que copie pour servir du décime français, cette pièce est tout à fait authentique à Saint-Domingue, où le type fut copié pendant la révolte de Toussaint Louverture.

UNE FRANCISQUE LOURDE

Découverte par notre lecteur Frédéric Sourdet, bien entendu dans un vrac d'une brocante, qui pèse 1,59 gramme. Comme quoi, brocantes et balance électronique font bon ménage pour ces séries !



ENCORE UN POINTAGE À FAIRE ET UNE RECHERCHE DE COINS...

Signalé par Jean Outters, des différences de positions de la signature dans les 2 centimes Napoléon III, type provisoire et type définitif.

Les deux premières images sont des types définitifs (pointe du cou sur le 8 du millésime) : on constate au premier coup d'œil que la signature BARRE est nettement plus à droite sur le deuxième exemplaire.

La troisième, un type provisoire, a encore une signature positionnée différemment d'autres exemplaires, comme par exemple celui illustré dans le FRANC V, qui semble de plus avoir un point final. Nous savions déjà que les différents étaient rajoutés mais il semble donc que la signature, elle non plus, ne fasse pas partie de la matrice ; seule solution, collectionner les photos et comparer car il n'est pas exclu qu'il y ait eu plusieurs matrices.



UNE 1947 B MÉDAILLE !

Communiquée avec une excellente photo par notre lecteur Bernard Oras, une frappe médaille parfaite, bien à 12 heures.



Elle provient pour la petite histoire d'un vrac de cent cinquante pièces de l'époque payé 9 €. Voilà un prix que l'on ne peut pas accuser d'être inflationniste !



Il nous arrive souvent d'apporter une modeste contribution à des films ou à des manifestations culturelles en fournissant des monnaies ou des billets. Dernièrement, l'assistante de plateau de Thierry Ardisson est passée nous voir pour obtenir 99 pièces de 1 franc Semeuse nickel à l'occasion de la promotion du film 99 FRANCS (adaptation du roman de Frédéric Beigbeder publié en 2000) dans l'émission SALUT LES TERRIENS sur Canal + (samedi 22 septembre 2007). Lors de l'interview de l'acteur principal, Jean Dujardin, Frédéric Beigbeder est entré sur le plateau tenant dans ses mains un sachet contenant ces 99 pièces de 1 franc (dont le but était de le faire ressembler à une bourse) puis l'a donné à Jean Dujardin. Ce dernier l'a ensuite ouvert, a dispersé son contenu et s'est amusé à compter une à une les pièces pour vérifier s'il y en avait bien 99. Le lot nous est revenu trois jours après et nous avons pensé qu'il intéresserait un collectionneur de monnaies modernes de par sa petite histoire et il est très rare de réussir à récupérer ce genre d'accessoire télévisuel !

Stéphane Desrousseaux

VARIÉTÉS EN 1938

A une époque où c'était encore possible (depuis le passage à l'euro, les gens pensent détenir des fortunes, mais cela fera l'objet d'un autre papier), j'achetais souvent du vrac sur les vide-greniers.

Un jour de tri, j'ai découvert deux pièces dont les points autour de la date étaient positionnés différemment. Les comparant avec la pièce que j'avais dans ma collection, je me suis retrouvé avec trois pièces différentes.

Les différences entre ces trois pièces se trouvent dans la date, la hauteur du chiffre 5 et du C de Cmes, dans l'espace entre LIBERTE et EGALITE ainsi que l'orientation du différent aile.

Revers variante 1 :

Les chiffres de la date et les points sont gras, positionné serré à la date et axé sur la hauteur. L'orientation du différent aile coupe le bas du C de Cmes.

- la distance entre les points est de 230.
- la distance entre le point à gauche et le 1 de 1938 est de 25.
- la distance entre le 8 de 1938 et le point de droite est de 15.
- l'espace entre 19 et 38 est de 50.
- la hauteur du S de centimes est de 96.
- la hauteur du 5 et du C est de 255.
- l'écartement entre le É de LIBERTÉ et le É d'ÉGALITÉ est de 55 (LIBERTÉ est plus près du point).

Avers : La signature du graveur bien nette.

Revers variante 2 :

Les chiffres et les points sont de dimensions « normales », avec points serrés et plus bas de l'axe de la date. L'orientation du différent aile passe à côté du C de Cmes.

- la distance entre les points est de 270.
- la distance entre le point à gauche et le 1 de 1938 est de 40.
- la distance entre le 8 de 1938 et le point de droite est de 30.
- l'espace entre 19 et 38 est de 50.
- la hauteur du S de centimes est de 105.
- la hauteur du 5 et du C est de 280.
- l'écartement entre le É de LIBERTÉ et le É d'ÉGALITÉ est de 65.

Avers : Défaut de frappe pour les lettres INDU de la signature du graveur.

Revers variante 3 :

Les chiffres et points sont semblables à la variante 2, avec point serrés et axés sur la hauteur de la date. L'orientation du différent aile coupe le bas du C de Cmes.

- la distance entre les points est de 255.
- la distance entre le point à gauche et le 1 de 1938 est de 30.
- la distance entre le 8 de 1938 et le point de droite est de 20.
- l'espace entre 19 et 38 est de 60.
- la hauteur du S de centimes est de 105.
- la hauteur du 5 et du C est de 280.
- l'écartement entre le É de LIBERTÉ et le É d'ÉGALITÉ est de 65.

Avers : Même défaut que pour la variante 2.

Les dimensions sont exprimées en mm sur photo agrandie pour montrer les différences. Elles n'ont aucune valeur de référence.

Sur ces trois pièces, il y a deux avers très distincts, dont j'ai retrouvé l'anomalie des variantes 2 et 3, en plus ou moins accentuée, sur les pièces de ma collection des années 1922 - 1926 - 1933 - 1934 - 1936 - 1937 en cupro-nickel. Pour le revers, les différences avec les pièces en cupro-nickel sont moins évidentes.

Ceci laisserait penser qu'il a existé deux poinçons, qui doivent être ceux de la série en cupro-nickel, pour l'avers et trois poinçons pour le revers. À vérifier auprès de la Monnaie de Paris...

Il semblerait que la variante 1 soit la plus commune, mais je ne peux l'affirmer.

Si vous avez des pièces de 5 cts Lindauer en maillechort 1938 et 1939, quantifiez-les suivant les variantes et transmettez vos données à la CGB pour en évaluer les proportions de chacune d'elle. Merci d'avance.

À vos loupes ! Encore des variantes à collectionner ! Dory77650 (ADF635)



NOUVELLE PRÉSENTATION DES VSO

Grâce à nos informaticiens, les Ventes sur Offres en ligne changent complètement de visage et offrent de multiples nouvelles possibilités !

Tout d'abord, le plus important pour tous, les sommaires sont dorénavant illustrés de vignettes : quand vous cherchez quelque chose qui sorte de votre ordinaire personnel, vous pouvez faire défiler des pages de petites images pour vous arrêter et vérifier ce qui vous accroche l'œil ; voilà qui est plus parlant que des listes de descriptions....

Ensuite, la qualité des photos a été améliorée, car nous avons diminué la compression des fichiers : on arrive à voir sur les photos des chocs ou rayures totalement invisibles à l'œil nu sur la pièce elle-même... Mieux, les Ventes Sur Offres sont maintenant disponibles avec les critères de recherche de la boutique : on peut rechercher dans un catalogue MONNAIES entier par types, bien sûr, mais aussi par prix, métaux, qualités, pays ou ateliers : des surprises pour ceux qui n'ont jamais imaginé que leur ville favorite a frappé, par exemple, à l'époque mérovingienne ! Ne pas oublier, les mérovingiennes sont dans la partie antiques, pas dans la partie modernes... amateurs de Marseille et de Paris, de

Poitiers ou d'Orléans, attention aux mérovingiennes !

Et enfin, il est possible facilement de remplir son bordereau d'ordre en ligne avec toutes les facilités que n'offrait que le papier : changement d'ordre de préférence possible à l'écran, visualisation parfaite, aucune souci d'erreur d'écriture ni de lecture... l'ordinateur vérifie même si, par inadvertance, vous n'auriez pas mis un ordre au dessous du prix de départ et vous prévient dans ce cas... Si vous souhaitez utiliser un budget, il vous suffit de le lui dire au début, en précisant de combien doivent être augmentés vos ordres si nécessaire, pour que vous remplissiez votre bordereau sans inquiétude : si vous dépassiez votre budget, l'ordinateur vous le signalerait immédiatement !

Facilité de recherche de vos pièces, meilleure visualisation (à notre avis meilleure que pièce en main !), toutes les possibilités d'ordres et de budget, pas d'erreurs possibles, meilleure ergonomie, présentation plus soignée, nous pensons avoir vraiment réalisé un gros progrès pour simplifier aux collectionneurs le choix de leurs monnaies !

Mais si vous préférez remplir la feuille d'ordres papier, pas de problème, elle sera traitée comme pendant les Ventes Sur Offres précédentes !



EXONÉRÉS D'IMPÔTS

AUTRES PAYS, AUTRES MŒURS

En ces temps de rupture où la question des retraites se pose avec acuité, il est intéressant de constater qu'aux USA, et dans plusieurs pays anglo-saxons, il est possible à une personne privée de mettre des monnaies et des billets de collection dans son patrimoine exonéré d'impôts et destiné à financer sa retraite. En clair, un collectionneur peut acheter des monnaies et déclarer à son percepteur que les sommes dépensées rentrent dans son fonds de pension personnel : ces sommes ne sont donc plus soumises à l'impôt. Elles le seront ultérieurement, après la vente des monnaies achetées, au moment de la retraite. Ceci, de la même manière qu'en France, les sommes que nous versons dans les trous sans fond des caisses de retraite sont exonérées d'impôts mais seront taxées, pour ce que nous en percevrons, à notre retraite.

Bien évidemment, de la même manière que l'on peut acheter et vendre des titres de bourse dans un fonds de pension même si l'on n'est pas encore à la retraite, il est parfaitement autorisé aux USA de revendre des monnaies acquises dans ce fonds numismatique de retraite, hors impôts, à

condition de réutiliser la somme pour racheter d'autres monnaies.

Il est aussi nécessaire de tenir une comptabilité de ses achats et de ses ventes, de conserver toutes les factures et autres justificatifs.

Certes, le choix des monnaies éligibles pour ces plans de retraite est sérieux et les services du fisc, l'IRS étatsunien (*Internal Revenue Service*) sont beaucoup plus sévères, avec un attirail judiciaire redoutable (on fait de la prison ferme pour fraude fiscale aux USA !), que leurs collègues français. Il faut dire que les impôts étant plafonnés à 28%, avec de nombreuses déductions possibles, on conçoit que la fraude soit mal acceptée.

Un sondage récent montre que 48% des lecteurs de Numismatic News utilisent cette possibilité et incluent des monnaies dans leur fonds de retraite.

Espérons que les officiels de la profession - *Syndicat National des Experts Numismates et Numismates professionnels - SNEN-NP* - constitueront un dossier et iront le présenter à Bercy dans le cadre de la réforme et du sauvetage des systèmes de retraite.

Non seulement cela aiderait les numismates

amateurs à éviter de placer leurs retraites dans les *hedge funds*, le *Tunnel sous la Manche*, *France-Télécom* et autres phares de la Bourse mais cela améliorerait le marché pour les professionnels. Cela pourrait être étendu à de nombreux autres domaines de collection reconnus ; alors, les Français auraient quand même plus de facilités à conserver en France le patrimoine culturel national, voire à le rapatrier. Ceci se fait dans des pays tout à fait sérieux. Pourquoi pas chez nous ?

Oui, nous serions parfaitement capables de monter ce type de dossier, non, nous n'avons aucune intention de nous charger une fois de plus d'un dossier qui relève du *Syndicat National des Experts Numismates et Numismates professionnels - SNEN-NP*. Nous avons déjà été à Bercy pour obtenir que la TVA réduite soit préservée pour les livres de numismatique, ce que nous avons obtenu, nous nous sommes déjà occupés de mettre un terme (certainement temporaire, hélas) aux méfaits des faussaires chinois... nous ne voudrions pas que l'on finisse par se demander à quoi sert ce syndicat !

Michel PRIEUR

Numismatique et archéologie...

Deux ans après le colloque « Armée et Monnaie » qui s'est tenu à la Monnaie de Paris en décembre 2005, la SENA organise une deuxième manifestation autour de la numismatique dans la Région-Poitou-Charentes. Comme à Paris, nous espérons vous y retrouver nombreux de manière à partager nos connaissances et à faire connaître des travaux inédits. Cette manifestation sera également l'occasion de rencontrer des archéologues, des chercheurs et des universitaires de la région Poitou-Charentes de manière à franchir les frontières de la numismatique.

Niort, 7-8 décembre et Parthenay, 9 décembre 2007

La SENA organise à Niort, avec le musée Bernard d'Agesci, un colloque ayant pour thème *Numismatique et archéologie en Poitou-Charentes*, les 7 et 8 décembre 2007. Cette manifestation financée par la

SÉNA, le musée Bernard d'Agesci, le Conseil général des Deux-Sèvres et le Ministère de la Culture par l'intermédiaire du Service régional de l'Archéologie de la région Poitou-Charentes, se tiendra dans le musée Bernard d'Agesci, 28 avenue de Limoges, à proximité immédiate de la gare TGV. Elle sera l'occasion de présenter plusieurs études et travaux inédits, de faire le point sur la recherche numismatique dans la région Poitou-Charentes, notamment en faisant connaître plusieurs dépôts monétaires, en présentant des études de monnaies de fouilles, des monnaies et des documents d'archives inédits. Le 7 décembre, à partir de 20 heures, un repas commun sera organisé dans le Musée. L'entrée au colloque est libre mais il sera demandé une participation de 25 € pour couvrir les frais du repas du 7 décembre.

Le 9 décembre, pour les personnes souhaitant prolonger leur séjour, une sortie sera organisée à Parthenay prévoyant la visite

de l'exposition *Argent caché... et retrouvé. Les trésors monétaires découverts en Deux-Sèvres*, un repas en commun et une visite de la ville médiévale. Pour des questions d'organisation et de réservation qui nous permettront d'obtenir des tarifs préférentiels, les inscriptions devront nous parvenir au plus tard avant le 15 novembre. Le déplacement Niort/Parthenay ainsi que le repas à Parthenay sont à la charge des participants. De 17h10 à 20h05, quatre cars assurent la liaison Parthenay/Poitiers afin de regagner Paris en TGV. Les participants recevront un programme détaillé ainsi qu'une liste d'hôtels et de restaurants.

Adresses utiles :

Office du tourisme et des congrès de Niort, 16 rue Petit Saint-Jean (face à l'hôtel de ville), 79000 NIORT. 05 49 24 18 79, fax : 05 49 24 98 90. email : info@niorttourisme.com

...en Poitou-Charentes

Musée Bernard d'Agesci, 28 avenue de Limoges, 79000 NIORT (à 200 mètres de la gare TGV). 05 49 78 72 00, fax : 05 49 78 72 19.

Inscription : par courriel auprès du Secrétaire général de la SENA :

secretaire@sena.fr (préciser si vous êtes intéressé pour la journée du 9 décembre à Parthenay) Paiement (25 €), par chèque à l'ordre de la SENA : **Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) « Colloque de Niort » 64, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.**

Pré-programme du colloque

Antiquité :

- Louis-Pol DELESTRÉE (chercheur, membre de la SENA) : « *Le dépôt monétaire gaulois d'Ouzilly-Vignolles (Vienne)* ».
- Guy COLLIN : « *Présentation de monnaies gauloises du type à l'aigrette* ».

Moyen-Âge :

- Guillaume SARAH (doctorant Centre Ernest Babelon, CNRS, Université d'Orléans) « *Analyses élémentaires de deniers carolingiens de Charlemagne et Louis le Pieux : le cas de Melle* ».
- Arnaud CLAIRAND (numismate professionnel) et Florian TÉREYGEOL (chargé de recherches CNRS UMR 5060, IRAMAT LMC) : « *Un atelier monétaire mérovingien à Melle ?* ».
- Philippe SCHIESSER : « *Les oboles carolingiennes unifaces de l'atelier monétaire de Melle* ».
- Cécile TREFFORT (professeure des Universités en histoire médiévale, Université de Poitiers, CESC), « *Épigraphie, monnaies et monétaires en Poitou-Charentes : autour de quelques dossiers médiévaux* ».
- Guy COLLIN, « *Deux rares monnaies médiévales poitevines* ».
- Marc BOMPAIRE (directeur de recherches au CNRS et directeur d'études à l'EPHE) : « *L'atelier monétaire de Montreuil-Bonnin (Vienne)* ».
- Adrien ARLES, doctorant UMR 5060, IRAMAT CEB : « *Présentation des fouilles de l'atelier monétaire de Montreuil-Bonnin (Vienne)* ».
- Jean-Paul BAILLEUL (guide aux mines d'argent de Melle - Deux-Sèvres) : « *Présentation des Cahiers Rondier et de sa collection* ».
- Gildas SALAÜN (chargé du médaillier du musée départemental Thomas Dobrée, Nantes) : « *Trésors monétaires inédits découverts en Vendée d'après le manuscrit de Fortuné Parenteau* ».

Période moderne :

- Thierry SARMANT (directeur adjoint du Cabinet des médailles) : « *Le dépôt monétaire de Champmillon (Charente, 1568)* ».
- Jacky DENIS (numismate) : « *Monnaies en or inédites de l'atelier de Poitiers* ».
- Arnaud CLAIRAND et Jérôme JAMBU (attaché temporaire d'enseignement et de recherche, à l'Université de Caen, doctorant) : « *La circulation des faux louis d'or dans les ressorts des Monnaies de Caen et de La Rochelle (1726-1737)* ».
- Albéric VERDON : « *Quand les cloches des Deux-Sèvres servaient à battre monnaie !* » et « *L'utilisation des assignats à Parthenay sous la Révolution* ».
- Maria CAVAILLÈS (conservateur du Musée Municipal de Parthenay) et Anne-Marie FOURTEAU-BARDAJI (ingénieure d'études au SRA Poitou-Charentes, chargée du département de la Vienne) : « *Céramiques et dépôts monétaires : analyse des contenants* ».



EXPOSITION DE PARTHENAY

Le jeudi 13 octobre, à Parthenay, le vernissage de l'exposition « Argent caché... et retrouvé. Trésors monétaires des Deux-Sèvres » a réuni plus d'une centaine de personnes parmi lesquels tous les responsables des musées des deux-sévriens, plusieurs élus, universitaires et une partie du personnel du Service Régional de l'Archéologie de la Région Poitou-Charentes. Gildas Salaün, responsable du médaillier du Musée départemental Dobrée (Nantes) a fait spécialement le déplacement ; il faut dire que ce Musée a largement participé à la constitution de cette exposition en prêtant plusieurs monnaies carolingiennes découvertes à Melle au début du XXe siècle ainsi que plusieurs statères gaulois.

Je dois avouer que j'avais quelques craintes quant à la présentation des monnaies ; en découvrant l'exposition, j'ai été plus qu'agréablement surpris. Elle est en effet particulièrement soignée et attrayante ; nous la devons à Maria Cavaillès, conservateur du Musée municipal Georges Turpin. Les monnaies sont présentées entre deux plaques de plexiglass perforées de manière à y positionner les monnaies. Cette technique, déjà utilisée dans le Musée

de la Monnaie de Paris, est particulièrement adaptée aux expositions consacrées à la monnaie.



Le trésor monétaire de Chanteloup, composé de plus de deux mille deniers immobilisés de Melle, a été restauré pour l'occasion par le Musée Sainte-Croix de Poitiers. Il est présenté dans un récipient de verre qui donne une bonne vision de cet ensemble ; il devrait, par la suite, faire l'objet d'une étude plus détaillée. De nombreux panneaux et bannières accompagnés de textes et d'agrandissements mettent en valeur chaque dépôt monétaire présenté.



Le vernissage a été pour moi l'occasion de donner une conférence d'un peu plus d'une heure permettant de présenter cette exposition et de montrer la diversité des émissions monétaires poitevines durant le Moyen-âge et l'Ancien Régime. L'un des moments forts de l'exposition a été l'intervention de Pas-

ARGENT CACHÉ... ET RETROUVÉ...

cal Crocfer, spécialement venu de la région parisienne pour frapper, à l'aide de son balancier, une médaille en étain dont l'un des coins a été gravé pour l'occasion. En parallèle, un second atelier établi dans la cour du Musée a permis de frapper au marteau une reproduction de la florette de Parthenay.



Pascal Crocfer a également réalisé une fonte en sable, de manière à montrer les techniques permettant d'obtenir des lames de métal.

Un vin d'honneur a été offert par la Municipalité en présence de Monsieur Xavier Argenton, maire de Parthenay.

Cette exposition se tiendra au Musée municipal Georges Turpin de Parthenay, 1 rue de la Vaux-Saint-Jacques, jusqu'au 29 février 2008, où une série de conférences seront données. L'édition d'un cahier pédagogique permettra de sensibiliser les plus jeunes à la monnaie et à la déclaration des dépôts monétaires, comme témoignage archéologique. L'exposition, conçue pour être itinérante, se déplacera jusqu'en 2009, dans les Musées de Bressuire, Thouars, Airvault, Niort et Melle et qui sait, franchira peut-être les frontières du département.

Arnaud CLAIRAND.

Programme des conférences :

Le jeudi 11 octobre 2007 à 15 h. 30 : « Les ateliers monétaires médiévaux et modernes en Poitou-Charentes », Arnaud Clairand, numismate professionnel, CGB Paris.

Le vendredi 7 décembre 2007, à 17 h. 30 : « La monnaie et l'histoire : des Pictons aux Romains. », Jean Hiernard, professeur

d'Histoire Ancienne, Université de Poitiers. Le jeudi 7 février 2008, à 17 h. 30. : « Les trésors monétaires des Deux-Sèvres », Maria Cavaillès, conservateur du Musée de Parthenay.

Café-conférences :

Le vendredi 9 novembre 2007, à 17 h. 15 : « Les trésors monétaires des Deux-Sèvres. », Maria Cavaillès, conservateur du Musée de Parthenay.

Le lundi 19 novembre 2007, à 17 h. : « La lecture d'une monnaie », Arnaud Clairand, numismate professionnel, CGB Paris.

Le 14 décembre, à 17 h. : « De la mine au lingot, du lingot à la monnaie », Florian Téreygeol, chercheur CNRS Paris ou Adrien Arles, doctorant.

Le dimanche 13 janvier 2008, à 15 heures : « La monnaie et la guerre : au temps des reîtres et des lansquenets », Jean Hiernard, professeur d'Histoire Ancienne, Université de Poitiers.

Visites commentées : les jeudis à 15 heures les 18 octobre, 13 décembre 2007, 24 janvier et 21 février 2008.

Animations (gratuites et sur réservation, contact : Service des publics : 05-49-94-92-57 clochardma@cc-parthenay.fr)

UN MAIL INTÉRESSANT : LES PRIX

TIRER LA NUMISMATIQUE VERS LE HAUT, OUI, MAIS !!!!!

Ce que vous faites pour la numismatique est formidable. Des catalogues de vente qui deviennent après coup des livres de références. Réinsuffler un esprit nouveau à la collection sans ménager ni vos compétences ni votre temps.

Vous déclarez souvent que les prix pratiqués en France sont bas par rapport aux prix américains. Peut-être, mais comme je dis souvent, comparons ce qui est comparable

D'abord, les Américains ont très peu d'histoire, trois cents ans environ d'histoire monétaire, donc pas de monnaies grecques ni romaines encore moins gauloises, pas de royales ; donc s'ils veulent des monnaies, ils doivent automatiquement être plus vigilants et renchérir pour se les procurer.

Ensuite le train de vie des Américains est quand même pour la moyenne supérieure

à celui des Français ce qui leur facilite largement les choses.

Ce n'est pas avec 1200 ou 1500 € de moyenne par mois, et je suis généreux, avec le logement, le panier de la ménagère, la voiture pour le transport, l'éducation des deux enfants, les taxes et impôts que l'on peut se payer une belle monnaie de 1000 € ou plus tous les mois.

Si les prix continuent de grimper à des sommets inaccessibles, que nous restera-t-il à nous les petits collectionneurs ?

La possibilité de rassembler les 10 cent Napoléon III en étant tout content d'avoir trouvé à la brocante pour trois francs six sous un atelier rare encore identifiable ? De regrouper des romaines brutes de détection dans des états catastrophiques et de regarder béatement ces catalogues avec des monnaies inaccessibles que nos moyens ne nous permettrons jamais d'obtenir ? Les échanges dans notre club ? Échanges très limités car, en général, ce qui manque à

l'un, manque à l'autre, puisque ce sont les plus chères donc les plus rares.

Il est vrai que démocratiser ne veut pas dire brader, ni vendre à perte mais faire en sorte que plus de monde puisse participer. La collection de monnaies demande déjà un minimum de connaissances, de recherche, essayons de ne pas y ajouter en plus trop d'argent.

Il est vrai également que vous êtes un marchand, sans tomber dans le péjoratif, que vous le faites très bien.

Ne regrettez rien, il vaut mieux à mon avis vendre trois pièces moins chères qu'une grosse monnaie au prix américain : il y aura au moins trois personnes qui continueront à collectionner et à acheter.

Le but sera atteint et tout le monde y retrouvera son compte et la numismatique aussi.

Amicalement

Daniel Dubuc



J'ai mis très longtemps à vous répondre car vous posez des problèmes qui ne sont pas de ma compétence et qui, de plus, reposent sur un malentendu.

Je ne SOUHAITE pas que les prix des françaises montent, je DIS et REPETE, à qui veut l'entendre, que les prix des françaises rares, en proportion des prix des communes, sont idiots. Et devraient monter...

Pour bien frapper l'imagination, je compare avec des monnaies US de même rareté. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que les monnaies US communes valent des queues de nêfles ! Vous trouvez de très jolis dollars Morgan en SUP entre 15 et 25 euro, vous trouvez les demi-dollars argent commémoratifs du début du XX^e siècle en TTB entre 20 et 40 euros, des cuivres du début XIX^e en TB/TTB entre 5 et 15 euros. En France, le problème est l'écart entre le rarissime et le commun.

Un écu standard Napoléon I^{er} TB va se trouver à 25 euros, un exemplaire rarissi-

me comme l'An 13 K poisson (2 exemplaires connus) se vend, toujours en TB, 3100 euros. Écart ? 125 fois.

Un cent Lincoln année courante en MS 67 vaut deux ou trois euros. En comparaison, la rarissime 1909 S VDB du même type, à laquelle nous avons consacré un article dans le BN021, dans le même état, se vend 75.000 euros. Écart ? 30.000 fois.

Comment voulez-vous éviter que les collectionneurs américains, qui trouvent, eux aussi, que la coupe des prix est vraiment pleine chez eux, n'aillent se goinfrer chez nous sur ce qui leur apparaît comme ridiculement bon marché, par rapport aux communes de la même série et par rapport aux prix de raretés équivalentes chez eux ?

Un professionnel américain venu mettre ses ordres me disait à propos de la Collection Pierre qu'une vente identique d'essais américains de même rareté, époque ou importance, aurait réalisé sans problème plusieurs millions d'euros... La vente, un plein succès, atteint 296.000 € pour 99,8% de vendu.

me comme l'An 13 K poisson (2 exemplaires connus) se vend, toujours en TB, 3100 euros. Écart ? 125 fois.

Quel est mon problème ? D'abord, défendre les vendeurs. Et oui, il ne faut pas les oublier dans l'histoire, ils ont fait de bons achats de bonnes monnaies en des temps où on savait encore moins qu'aujourd'hui distinguer le rare du commun, il n'y a aucune raison morale à les priver de leurs bons achats et de les empêcher de revendre « au niveau actuel du marché ». Et un jour, vous serez vendeur et apprécierez que vos bons achats soient alors valorisés « au niveau actuel du marché » et non pas décotés sous prétexte que depuis trente ans notre économie est lamentablement gérée. (Cela aura peut-être changé d'ici-là ? Allez savoir !)

Ensuite, protéger les acheteurs, les mettre en garde contre les monnaies qui partent et ne reviendront pas de sitôt, simplement parce que, comparé avec les standards internationaux, nos prix sont très bas. A vouloir à acheter *pas cher*, à acheter le prix et non pas la monnaie, on laisse partir ce qui est vraiment rare, vraiment beau, vraiment exceptionnel, qu'il s'agisse d'ailleurs d'une romaine fabuleuse ou d'une 5 francs Bazar Bedoucette FDC.

LES PRIX : LA RÉPONSE

UN MAIL INTÉRESSANT : LES PRIX (SUITE)

Si l'on ne répète pas aux acheteurs qu'il y a un problème de niveau des prix et d'exportation, ils peuvent croire que toutes ces monnaies qu'ils ratent sont achetées par des Français alors que ce n'est pas le cas !

Et quand on ne peut pas suivre financièrement ?

On se spécialise. Tout le monde commence par des objectifs impossibles... Les *monnaies du Monde*, les *Romaines*, les *Royales*.... puis on se rend compte, en avançant, de la mesure du projet et on élague, on revend l'argent ou le bronze, le début ou la fin (la boutique cgb.fr est aussi là pour ça). Toujours, on finit assez rapidement par se rendre compte que le *III^e siècle romain* ou *Les monnaies d'argent des rois Louis*... c'est encore beaucoup trop. Nouvel élagage.

Et c'est là que le jeu devient vraiment intéressant car, pour peu que l'on travaille sérieusement son sujet (constitution d'une base de données, stockage du maximum d'informations de tous types et surtout d'images, visite en bibliothèques, étude d'archives) on devient très rapidement



beaucoup plus compétent que les marchands, ce qui n'est, en règle générale, pas difficile.

Et, même sur une série de prix moyen faible, on commence à acheter, au prix standard, d'excellentes choses, que l'on ne reverra pas d'ici cinq, dix, vingt ans....

Un exemple récent. D'accord, le collectionneur a tout à fait les moyens de ses envies mais son histoire montre parfaitement à quel point un marchand, nous en l'occurrence, peut proposer une monnaie à un prix standard alors que la pièce est rarissime...

Un client met un ordre, nous sachant honnêtes et non praticiens de la « *poussette* », à 5850 € sur une monnaie de 300 € de prix de

départ. Il l'obtient à 405. Pourquoi cet ordre ? Dans sa logique de collection, l'année est fondamentale ; le millésime de cette pièce lui manque et il sait, car il collectionne sérieusement, que ce n'est pas un hasard car ce millésime est rarissime.

Pourquoi ce prix de 406 ? Personne ne s'est préoccupé de cette monnaie et personne n'en connaît l'importance, sauf lui.

Donc pièce acquise à moins du dixième de l'ordre.

Mais lorsque cette collection sera revenue, les commentaires du collectionneur, de la même manière que nous avons travaillé avec Daniel Compas pour les monnaies de Lyon, feront que cette pièce sera mise en valeur pour ce qu'elle est vraiment et fera certainement un bon prix.

Grâce à la spécialisation, on peut trouver, dans la majorité des grandes familles de collection des séries intéressantes où toutes les découvertes sont à faire, car nul n'y a jamais rien recherché.

Un exemple ? Essayez donc de constituer une série de 10 centimes Lindauer en SPL

LA RÉPONSE : LA SPÉCIALISATION

63 et plus.... Vous verrez n'importe quoi comme prix et états, vous finirez probablement, d'ici quelques années, par constituer votre série à un prix fort raisonnable et vous auriez... onze exemplaires CI, car, pour l'instant, il y a onze millésimes dans cette série qui sont au-dessous de 63 dans la Collection Idéale...

Personnellement, j'attaquerais les dixièmes d'écus royaux. Ils n'intéressent personne, les frappes sont souvent confidentielles, ils sont rarement beaux et toujours méprisés par les professionnels. Et c'est chacun ses goûts, il y a des milliers de pistes différentes, surtout si on pense aux collections thématiques.

Dans les romaines ? Les petits bronzes des III^e et IV^e siècle... il y en a pour une vie à faire les bustes, les ateliers, les revers et les émissions...

Nous nous sommes tous, un jour, spécialisés. Nous avons tous rêvé multiples d'or, statères des Parisi, gothiques superbes, écus FDC.... et nous nous sommes réveillés.

Numismatiquement parlant, un denier est aussi important qu'un aureus et on pour-

rait même dire qu'un denier courant est bien plus représentatif de sa période, à tous points de vue, que l'aureus rarissime frappé pour un donativum et connu à deux exemplaires...

Dans deux mille ans, le billet le plus représentatif du XX^e siècle sera le 100\$ US, pas le 1000 francs Flameng (OK, *Claude, il est du XIX^e mais techniquement il est du XX^e, c'était juste pour voir si tu suivais*).

Spécialisez-vous... donnez-nous un budget mensuel et une période, nous essaierons de vous indiquer des pistes abandonnées et des séries délaissées...

Michel Prieur

PS. Question marchand, merci des compliments mais je dois vous contredire. Il est infiniment plus facile et plus rentable de vendre une monnaie 10.000 € que trois monnaies à 3300 € chacune... Car le travail est pratiquement le même, quel que soit le prix de la monnaie.

C'est la raison pour laquelle la grande majorité de nos confrères a choisi, chacun selon ses moyens, la voie d'en proposer le moins possible, chacune la plus chère possible.

Malheureusement, cette voie ne fera jamais

avancer la numismatique d'un centimètre car personne, je dis bien personne, n'a jamais acheté sa première monnaie 10.000 €. Donc tout le travail de création du collectionneur doit être fait avant. Et s'il n'y a personne pour le faire... il n'y aura un jour plus d'acheteur pour la pièce à 10.000 € ni pour celles à 3.300 €, d'ailleurs.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi une voie différente qui est de proposer des monnaies et billets dans toutes les gammes de prix et que l'on peut trier par prix (en plus des six autres critères) dans nos boutiques.

Actuellement, dans les boutiques cgb.fr, on trouve

- 1199 billets à moins de 5 €
- 582 pièces euros à moins de 5 €
- 13 gauloises à moins de 16 €
- 1257 modernes françaises à moins de 5 €
- 1138 monnaies du monde à moins de 5 €
- 1184 romaines à moins de 16 €
- 12 royales à moins de 16 € (cela fait longtemps que les royales n'ont pas été renouvelées).

Là, un débutant peut commencer de se faire plaisir, avant de se spécialiser.

CYGNE NOIR !

La hargne des autorités espagnoles contre les découvreurs du *Black Swan* (voir les BN034, page 31, et BN35, page 28) ne se dément pas. L'un des navires de la société qui a découvert le trésor, qui était bloqué dans le port de Gibraltar depuis cinq mois, a été arraisonné pour être fouillé dès sa sortie dans les eaux espagnoles (pour les Espagnols, internationales pour les Anglais). Apparemment, rien n'a été trouvé et aucune déclaration n'a été faite... C'est décidément une très mauvaise idée de se facher avec un pays sourcilieux...

www.ordonnances.org

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 139 (1547-1551), règne de Henri II, et 4° 167 (1654-1655), règne de Louis XIV. Mise en ligne des références des textes monétaires contenues dans le manuscrit de la Monnaie de Paris F° 74, règnes de Charles IX (1560-1574) et Henri III (1574-1589). Document du mois : Ordonnance touchant le cours des esterlins (1265) Soit au total 213 nouvelles références de textes monétaires de disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages, et plus de 19.900 références de textes monétaires disponibles.

5 CENTIMES DANIEL-DUPUIS 1921

Suite à notre article sur les exemplaires truqués, l'un de nos lecteurs nous a fait parvenir son exemplaire... aspect bizarre à la loupe mais rien de concluant.



Nous avons réalisé la photo numérique au microscope selon la technique que nous avons déjà expliquée dans le BN032, page 7, et l'avons transmise à notre lecteur. Il n'était pas besoin de longs discours, l'image transmise au vendeur a provoqué le remboursement immédiat des 3500 € payés pour la pièce. Combien en reste-t-il dans la nature ? Profitez de l'expertise gratuite...

CONSÉQUENCE PRÉVISIBLE

La hausse du cours des métaux pousse dans certains pays à refondre les monnaies en cours... sur numismaster.com l'auteur raconte que la pièce d'une roupie indienne valant quinze roupies au poids du fait du nickel contenu, non seulement elles disparaissent pour être refondues mais ce vide crée un appel d'air pour les faussaires qui en fabriquent en métaux vils... Allons-nous bientôt regarder nos 1 franc Semeuse nickel avec les yeux du fondeur ?

ACTIONS DE GROUPE

Nous avons espéré dans les BN de la fin de 2005 qu'un système de plaintes collectives serait créé en France, particulièrement utile dans la lutte contre les faussaires multi-victimes... Le dossier avance, signez la pétition de l'association <http://www.ensemblenjustice.org/>.

LA SAMIENNE

Nouvel article de notre lecteur Sergio Rossi sur les illustrations monétaires d'un navire à proue en tête de sanglier qui domina les mers, la Samienne... À consulter sur un sujet proche, «Les armes navales de l'Antiquité», un excellent article de l'Institut de Stratégie Comparée.

UN PROGRAMME MONÉTAIRE VRAIMENT POPULAIRE SE RECONNAÎT AU NOMBRE DE SES DÉTOURNEMENTS...



Nous avons reçu d'un correspondant américain toute une série de pastiches des quarters dollars, chacun détournant le quarter d'un État. Bien entendu, la majeure partie fait référence à des sujets typiquement américains mais nous en avons sélectionné quatre dont la réputation a passé les frontières...

La Louisiane : vous avez là la version soft, cliquez pour voir le gif animé.
La Floride : l'État des cyclones.
L'Arkansas, l'État qui vit naître Bill Clinton.
Le Kansas : c'est plat, c'est blanc et il est facile d'y entrer...

LES BASES DE DONNÉES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Nous avons encouragé à plusieurs reprises nos lecteurs à explorer la base de données en ligne du Ministère de la Culture. Malheureusement le lien que nous avions utilisé à changé et l'absence, où que ce soit dans le site d'un «contact» ne facilite pas les choses.

Actuellement, le lien : <http://www.culture.fr/fr/sections/themes/collections?typeSearch=collection&SearchableText=&SearchWhere=>

semble fonctionner pour atteindre la page d'accueil du moteur de recherche de toutes les bases. N'hésitez pas à fouiller... il y a toujours quelque chose à trouver !

NOUS L'AVONS DÉTROMPÉ...

E-mail reçu récemment : « Je suis actuellement en Chine et j'ai l'occasion d'acheter diverses pièces d'argent de 27gr (dollar Hong-Kong, yen, Peso US Philippines, pièces chinoises, ...) datant des années autour de 1900. L'état est variable et on m'en demande environ 5 Euro par pièce. Au cours actuel de l'argent, ça semble une bonne affaire. Pourrais-je vous demander de confirmer la chose ? Y a-t-il un risque que ce soient des copies ? D'avance merci pour votre aide »

IMAGINATION SANS LIMITE...

Y aura-t-il quelqu'un un jour pour rappeler à certains instituts monétaires que les monnaies sont faites pour payer ? Et que les collectionneurs souhaitent collectionner des pièces qui servent à payer ? Ce ne sera certainement pas le cas avec cette production de l'atelier de Perth, en Australie, pour cette commémorative à Spoutnik qui tourne.... Si, si, cliquez sur le lien et allez sur leur site, ils sont très fiers d'avoir fait une monnaie qui tourne comme un satellite...



Et pour l'anniversaire d'Apollo XIII, une pièce qui explose au décollage ? Pourquoi appeler cela une monnaie ?

FORUM ADE N° 039

Nouvelle face nationale sur la pièce de 50 centimes espagnole 2008 - dans un souci de parité homme/femme :



L'Espagne adoptera selon un ADE bien informé une nouvelle face nationale pour sa coupure de 50 cent. C'est Clara CAMPOAMOR, une fervente militante espagnole pour le droit de vote des femmes qui devrait figurer sur cette pièce. La France, si elle devait satisfaire le critère de la parité devrait donc logiquement introduire plusieurs profils masculins car sur 6 coupures françaises actuelles, ce sont le visage de Marianne et le profil de la Semeuse qui sont représentés.

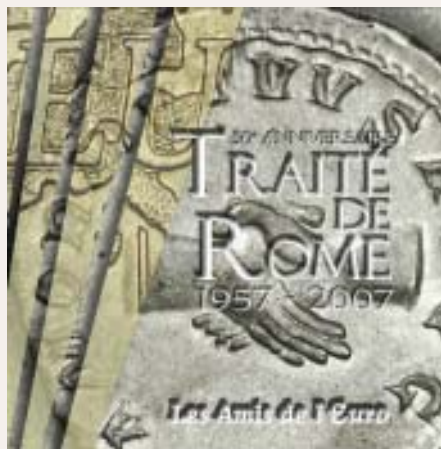
BU CHYPRE

Les premières pré-ventes sont apparues sur Ebay au cours des dernières semaines. Le BU 2008 en euros est proposé à 37 €, plus frais de port. Ce prix semble assez élevé pour un BU qui est annoncé à la hauteur de 70 000 exemplaires. Le vendeur indique par ailleurs qu'il s'agit du prix d'émission du set. Le coffret ne peut être acquis directement auprès de la Banque Centrale de Chypre. En effet, elle ne vend les sets qu'aux résidents chypriotes.



La vente en dehors de Chypre a été accordée en vertu d'un accord de distribution exclusive à la Monnaie de Finlande qui va par ailleurs assurer la frappe du BU. Si l'on décompte la valeur faciale des pièces insérées dans le set, le bout de carton sérigraphié est donc vendu autour de 33€...Ce qui ne peut que laisser pantois. Rappelez-vous le prix du premier BU slovène en 2007 : 18€...deux pays et manifestement deux conceptions radicalement différentes de l'Union Européenne et de l'application de ses principes de base à la numismatique.

WANTED - On recherche une vente sur le second marché du set « 50 ans du Traité de Rome » 2007 des ADE :



Plusieurs ADE surveillent les ventes du BU 2007 des ADE - « 50 ans du Traité de Rome », notamment sur un célèbre site de vente aux enchères. A ce jour, aucune vente n'a été répertoriée par nos limiers. Si quelqu'un a connaissance d'une transaction, peut-il nous communiquer le prix de vente ? D'avance merci.

EN HONGRIE, DÉJÀ PLUS DE PETITES PIÈCES, SOUTENONS NOS PIÈCES ROUGES !

Notre lecteur ADE Nicolas Fachon nous communique cette dépêche d'agence : « A partir du 1^{er} mars 2008, la Banque Nationale de Hongrie retirera les pièces de 1 et de 2 forints. Selon la banque d'émission, les monnaies de petite taille ne disposent pas de valeur d'achat importante, leur majorité ne participe même pas à l'échange d'argent comptant. De plus, le prix de la matière première a augmenté de manière considérable au cours des dernières années, ainsi, la fabrication de ces pièces nécessite des frais supplémentaires importants. A partir du mars prochain, en cas de paiement en liquide, les commerçants ne pourront arrondir que le total de la facture, mais pas la valeur de chaque poste. L'arrondissement ne concerne pas les paiements par carte ni le flux monétaire électronique. Les petites monnaies retirées pourront être changées pendant au moins six mois, à compter du mars prochain, dans les banques commerciales, dans les caisses d'épargne, et aux bureaux de poste. La banque d'émission les acceptera jusqu'au 1^{er} mars 2013. ».

EUROX 40

VALEUR des 40 produits de «l'Eurox 40"

107.32

Période de septembre / octobre 2007.

20^e commande groupée ADE : répondre avant le 9 novembre 2007

Coffret BU Italie 2007 pour 23 euros (+ port). Ce coffret a été émis à 20 000 exemplaires. Coffret BU Luxembourg 2007 pour 26 euros (+ port). Ce coffret a été émis à 15 000 exemplaires numérotés.

Série Grèce 2007 (la 2 euro étant la 2 euro commémorative). Le tarif est fixé à 4,90 euros (+ port). Réservée aux membres à jour de cotisation et limitée à 2 par membre.

UNE IDÉE QUI MERITERAIT D'ÊTRE APPLIQUÉE EN FRANCE...

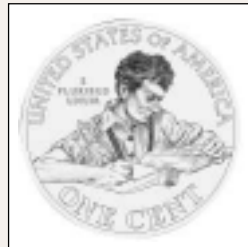
Les USA ont créé en 2003 le CCAC, [Citizens Coinage Advisory Committee](#), Comité monétaire consultatif des citoyens, pour donner son avis tant sur les projet de monnaies courantes mais aussi commémoratives, y compris sur les quantités à ne pas dépasser pour celles-ci, type par type.

Ce comité produit chaque année un rapport concernant les fabrications de l'année suivante, cliquez pour télécharger le pdf du rapport 2006.

La liste des membres est donnée sur leur site, ils sont nommés pour quatre ans par des responsables politiques.

Certes, ils sont peu nombreux, et il est clair que ce type de comité étroit n'est pas une garantie absolue de réalisations monétaires dans l'esprit du temps et les attentes des populations : n'oublions pas que les modèles de la catastrophique série des billets euro première gamme furent approuvés par un tel comité...

Néanmoins, ce type de structure garantit un minimum de transparence et rien ne l'empêcherait de mettre en place une consultation consultative populaire sur la base d'un site internet. Celui-ci, enregistrant non seulement les votes mais les degrés de préférence, permettrait de prendre correctement le pouls de ce qu'il faut bien rappeler être aussi les clients potentiels pour les commémoratives produites par les instituts d'émission...



Michel PRIEUR

LES FLANS DE WURDEN

Wurden, pour ceux qui ne sont pas familiers de la fin du XIX^e siècle, c'est le graveur belge qui avait décidé de compléter la numismatique française de son époque.

Il a ainsi créé des séries assez complètes de monnaies de prétendants et des monnaies de souvenir. Parmi celles-ci, on trouve les frappes pour Napoléon II et Napoléon IV (*le fils de Napoléon III qui mourut sous l'uniforme anglais, en Afrique du Sud, massacré par les Zoulous de Shaka*) mais aussi celles d'un prétendant qui devint réellement roi, Norodom Ier, et les armoiries



imaginées par Wurden (*les mauvaises langues prétendent que l'objet au centre est une coupe de champagne, référence aux goûts du Prince pour ce breuvage*) sont réellement devenues les armoiries du Camboche.

On avait toujours pensé que Wurden fabriquait lui-même ses flans mais un exemplaire de la 5 francs Napoléon II, découvert par Claude Carré, prouve que, dans certains cas, des monnaies furent utilisées comme flans.

Cet exemplaire de sa collection montre nettement le T de Tioliersur le cou : l'exemplaire a été frappé sur une 5 francs Napoléon Ier, preuve supplémentaire de l'insigne rareté de ces 5 francs pour lesquels aucune fabrication de flan ne semble avoir été prévue !



MONDES VIRTUELS, MONNAIES LOCALES

Pourquoi les mondes virtuels et monnaies locales qui prolifèrent sont-ils importants ? Parce qu'ils sont peut-être le symptôme d'un changement global de paradigme d'organisation sociale. En français plus courant parce qu'ils montrent peut-être que les populations sont en train de changer les cadres de pensée qui leur sont et nous sont familiers pour le rôle de l'État. Cadres de pensée effectifs depuis, au minimum et au plus près de nous la constitution d'États nations, exemple, la France depuis au moins la Révolution.

En effet, tout se passe comme si les liens que reconnaissent les gens entre eux n'étaient plus ceux qui découlent de leur naissance, études, ethnie, religion, langue, métier, mais seulement les liens choisis par eux. En clair, la structure politique de l'État, qui est supposée incarner tous les liens « naturels », contre la sphère privée, les liens « choisis », perd son sens, sa validité et son importance. Vers quoi allons-nous ? *World Company* gérant les grands équilibres planétaires à distance pendant que des milliers, voire des centaines de milliers de communautés fluctuantes se créent et s'auto-gèrent ?

Pourquoi la Monnaie ? Parce que celle-ci incarne de nos jours les normes de l'État dans la vie quotidienne. Qu'est-ce que l'État, pour vous, au jour le jour ? Au moins les billets que vous avez en poche, le fait que vous puissiez les dépenser, qu'ils aient une valeur à peu près stable et reconnue.

Un changement de repères de référence touchant au rôle de l'État aura avant tout une implication dans la Monnaie.

Il est passionnant de penser que nous sommes peut-être à l'orée de ces basculements qui changent les civilisations. Nous avons des exemples dans le passé mais n'avons jamais pu comprendre par quel mécanisme un nouveau paradigme se répandait suffisamment dans un groupe pour le faire basculer en entier.

Exemple : le changement de la conscience du Temps, le passage du Temps agricole, *Aion*, le dieu grec du Temps cyclique, au Temps où les civilisations sont mortelles et où jamais demain ne sera exactement comme hier : *Chronos*, le dieu qui dévore ses enfants. Nous savons que nous avons basculé de l'un à l'autre à la période de la Renaissance mais comment ? Les élites ? Les classes moyennes ? Les Bourgeois ? Qui a provoqué le basculement collectif ? Comment cela s'est-il transmis entre les gens ? Nous ne le savons pas.

La Monnaie en a rendu témoignage, bien évidemment, et c'est à cette période que l'on commence à y numéroter les rois, dans les titulatures. C'est normal : en Temps cyclique, *Aion*, PHILIPPUS ou LUDOVICUS suffisent car rien ne change vraiment avec le Temps : « *Le Roi est mort, Vive le Roi* »... En Temps *Chronos*, il faut écrire LUDOVICUS XII, car il n'est pas semblable au XI, ni ne sera pareil au XIII.

Un même groupe rassemble simultanément

des gens qui fonctionnent sur des paradigmes différents. Pour que le concept de *Chronos* apparaisse en remplacement de *Aion*, peut-être vers 1500 avant J.-C., il a bien fallu que des gens de cette époque le reconnaissent, trois mille ans avant le basculement « officiel » du paradigme Temps.

Aujourd'hui, le rapport à l'État, dans un même groupe, peut être incroyablement divers d'un individu à l'autre. Et la Monnaie montre que nous sommes probablement en train de basculer : monnaies locales et mondes virtuels sont des empiètements de la sphère privée dans le domaine public de ceux qui les créent, au détriment de l'importance de l'État dans leurs vies, voire en opposition.

C'est en cela que les articles suivants sont intéressants, dommage que le plus pointu soit en anglais. Notons bien que les préoccupations qu'ils décrivent seraient apparues comme Science-Fiction des plus débridées, il y a seulement six ou sept ans...

- [Second Life et les terroristes - Clubic.com](#)
- [Mondes virtuels, économie réelle, LeTemps.ch : le lien est supprimé, l'article étant devenu payant, malgré notre demande.](#)

- [Is this man cheating on his wife ? WSJ.](#)
- [Guerre des mondes virtuels. 20 minutes.fr](#)

Michel PRIEUR

PS. Pour les anglophones (sauf l'introduction) article fondamental sur l'argent et le lien social dans la Revue du MAUSS.

Arnaud DHAINAUT

SOUS PLASTIQUE, CERTES. MAIS...



Sachant qu'il faudra bien que le marché français s'adapte aux coques, nous avons commencé à regarder avec une attention soutenue des frappes auxquelles nous avons toujours accordé le bénéfice du doute, celles, sous plastique d'origine, de la Monnaie de Paris.

En effet, nous avons toujours attribué à ces monnaies le grade de 70, estimant qu'elles devaient être parfaites puisque n'ayant jamais quitté leur protection depuis leur fabrication. Une coque, en quelque sorte. Ce tableau idyllique a commencé de se fissurer lorsque nous nous sommes penchés sur certains essais, qui par définition n'avaient jamais circulé et que nous avons découvert que les coins d'origine étaient rayés, pouvant donner l'impression que la monnaie elle-même était rayée. Nous n'avons pas eu l'occasion de vérifier tous les essais de la V^e République, mais nous avons déjà repéré et signalé l'essai de la 2 centimes (note dans le FRANC VII) et celui de la 2 francs Jean Moulin (BN023, page 19).

Certes, ceci n'influe pas sur la qualité de l'exemplaire : ils sont nés rayés mais cela peut conduire à des malentendus. L'idée que ce qui venait sous plastique de

la Monnaie de Paris était irréprochable fut définitivement abandonnée lorsque, dans la vente Collection Pierre, MONNAIES 30, un collectionneur nous fit remarquer un essai moderne sous plastique avec de petits coups comme n'importe quel autre exemplaire en frappe courante. Impossible de donner 70 à une telle monnaie, plutôt 65 à 68, et encore, si le choc est nettement visible à l'œil nu, on ne devrait pas dépasser 62.

Plus nous avançons, plus nous constatons, grâce à la macro-photo, des problèmes qui vont de traces de doigts, de petits chocs, à de petites rayures... Il faudra dorénavant, et impérativement dès qu'existeront les coques, cesser de considérer les pièces sous plastiques comme parfaites. Il faudra les regarder et les évaluer comme les autres.

Ci-contre, des traces de doigts et rayure (mâchoire, cou) sur une 5 centimes extraite d'une boîte FDC. Ce n'est pas un FDC 70, ce n'est pas parfait, mais le 65 conviendrait.

BOIRE OU NETTOYER, IL FAUT CHOISIR..

Traduction ci-dessous d'un article de numis-master.com, trop étonnant pour ne pas être repris, publié à l'origine le 12 septembre...

Il ne faut pas boire et nettoyer vos monnaies... d'ailleurs, à tout prendre, il vaut mieux ne pas nettoyer vos monnaies du tout.. il est trop vite arrivé d'endommager la pièce pour en prendre le risque.

Pourtant, il fut un temps où le nettoyage des pièces n'était pas le tabou qu'il est devenu et il est arrivé que le nettoyage de pièces cause la mort d'un éminent numismate du début du XX^e siècle...

Ceci se passait le 24 juin 1922 et un numismate de renommée internationale, J. Stanford Saltus, fut découvert mort dans sa chambre de l'hôtel Métropole, à Londres, tout habillé, gisant au sol. Bien qu'âgé de 69 ans, il n'était pas mort de causes naturelles.

Le médecin légiste déclara Saltus mort par malchance, selon l'article du *Numismatist*, le journal de l'*American Numismatic Association*, d'août 1922, qui raconte cette histoire.

La veille de sa mort, Saltus avait acheté une petite quantité de cyanure de potassium afin de nettoyer quelques monnaies en argent qu'il venait d'acheter. Le *Numismatist* remarque « Le cynaure de potassium, bien que l'un des poisons les plus mortels, est souvent utilisé par les collectionneurs pour nettoyer leurs monnaies ».

Malheureusement, durant cette soirée, Saltus commanda de sa chambre un soda

au gingembre. Un verre contenant le soda et un verre contenant le poison furent découverts l'un à côté de l'autre sur la table de sa chambre et il semble que, trop absorbé par son nettoyage, il but le cyanure au lieu du soda...

À l'époque, Saltus, américain d'origine, était le président de la *British Numismatic Society*, ainsi que l'un des principaux bienfaiteurs de l'*American Numismatic Society*, qui distribue d'ailleurs encore chaque année un prix portant son nom...



EN CE TEMPS LÀ

Un rapprochement rare : l'essai et la photo du graveur... Elle provient des formidables bases de données images du Ministère de la Culture dont nous vous disions dans le BN038, page 18, à quel point il fallait les explorer dans tous leurs recoins !

La légende de la photo est « Louis-Henri Bouchard (1875-1960), sculpteur français travaillant sur des maquettes de pièces de 10 et 20 francs à l'effigie de Pétain. Paris. Janvier 1941. LAP-1443B »



FAUX SICILIENS...

Voici une quinzaine de jours, un collègue américain, aussi célèbre qu'important, passe me voir au bureau pour différents motifs et me remet à cette occasion un document de cinq pages. Il m'explique que ce dossier lui a été remis par un numismate français, membre du syndicat **SNENNP**. Une page de texte et quatre pages de planches, une série de faux, des grecques et des romaines, qui m'apparaissent tout à fait dangereux. Selon le texte, il s'agit d'un ensemble expertisé chez un non-professionnel (au sens où un professionnel a une patente) qui a été prévenu que l'ensemble est faux.

Si ce sont bien tous des faux, ils sont techniquement d'excellente qualité, mais sont moins dangereux que des faux chinois car déjà dans une gamme de prix assez élevée, entre 800 et 15.000 euros (pour des originaux, bien entendu), leur diffusion dans le public serait moins simple.

Pourquoi m'a-t-il remis ce texte ? Manifestement pour trois raisons.

Il lit le BN et sait que nous attachons une extrême importance à prévenir les collectionneurs et nos lecteurs professionnels des faux qui nous sont signalés. Il sait que le Syndicat **SNENNP** ne dispose pas de moyens de publication. Et dans son pays, tout le monde travaille comme le BN, les faux sont un sujet sans tabous : quand on a connaissance d'un faux, on le publie, et le plus largement possible.

Il est peu de numéros du *Numismatist*, le journal de l'*American Numismatic Association*, superbe mensuel en couleurs sur papier glacé, où l'on ne lise pas, sous la plume d'un expert, deux ou trois pages sur le dernier faux répertorié d'un type populaire... dans le nouveau journal de PCGS, *Rare Coins*, plusieurs pages font une synthèse sur le faux vedette des séries US (40% des faux US répertoriés sont à ce type !) : la 5\$ Tête d'Indien.

J'ai donc suggéré par mail au **Syndicat National des Experts Numismates et Numismates professionnels - SNENNP** de publier

ces faux dans le BN, où toute la place est disponible pour informer le public, voire de communiquer les documents à Numismatique et Change. Pourquoi ?

D'abord parce que ces faux ont des petits frères et qu'il se peut parfaitement que ceux-ci se promènent sur la marché.

Ensuite parce qu'un tel lot, quand on voit la voracité des amateurs de « bonnes affaires » est parfaitement capable d'attirer un requin qui paiera 10.000 euros, comme fausses. Et revendra... comme bonnes tirant 100.000 € des poires.

Visitez la centralisation de faux à <http://www.forgerynetwork.com/> avec plusieurs milliers de faux en ligne, avec photos et classement permettant usuellement de retrouver ce que l'on chercha à vérifier, ou des discuter de l'authenticité avec d'autres. Le faux est affaire d'opinion, avant tout !

Si personne ne prévient les collectionneurs,

...LA LOI DU SILENCE ?

que se passera-t-il ?

Certains ne se rendront compte de rien, trop heureux d'avoir fait une « bonne affaire », d'autres - peu - éviteront le piège, flair ou œil, mais par combien de collectionneurs dégoûtés de collectionner les monnaies qui iront dorénavant à la pêche l'affaire se soldera-t-elle ?

Combien de clients en moins pour la profession, combien de passionnés en moins pour faire avancer notre discipline ?

Nous ne pouvons progresser qu'avec plus de collectionneurs, ce n'est pas le moment de laisser caché un tel ensemble de faux.

La réponse du **Syndicat National des Ex-**

perts Numismates et Numismates professionnels - SNENNP à notre proposition de publier sous leur nom et avec leurs commentaires ces pages de faux dans le BN pour informer le public ? *Non*. Motif ? *Sans*. Ils y auront au moins gagné d'avoir perdu leur surnom de *syndicat-qui-ne-répond-pas-à-nos-lettres...*

Michel PRIEUR

**CLIQUEZ SUR LES
IMAGES POUR LE
PLEIN ECRAN**



€BILLETS

LA BCE COMMUNIQUE SUR LA DEUXIÈME GAMME DE BILLETS.

Les AD€ ont reçu le courrier suivant :
« Aucune date d'émission n'a encore été fixée, mais la première coupure de la nouvelle série devrait être émise dans quelques années. Le calendrier précis et l'ordre dans lequel les nouveaux billets seront émis dépendront des progrès réalisés dans la mise au point de nouveaux signes de sécurité et de l'évolution de la situation en matière de contrefaçon. La mise en circulation des différentes coupures de la nouvelle série sera étalée sur plusieurs années.

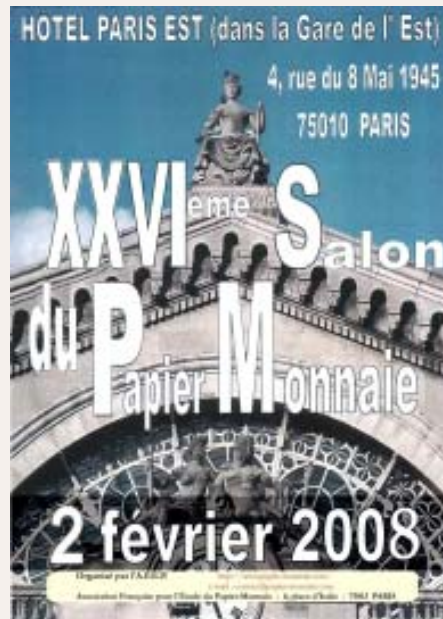
Nous sommes presque arrivés au terme de la phase de validation industrielle du projet au cours de laquelle nous testons différents signes de sécurité afin d'évaluer leur efficacité et d'identifier les éventuels problèmes qui pourraient survenir dans un environnement de production à gran-

de échelle. En fonction des résultats de la phase de validation industrielle, les caractéristiques générales de la nouvelle série de billets seront définies et les travaux de conception de la maquette pourront commencer. Le graphisme des nouveaux billets se basera sur le thème « Époques et styles architecturaux en Europe » de la première série, dont un certain nombre d'éléments graphiques seront utilisés pour les nouveaux billets.

Les études et la mise au point des billets en euros sont strictement confidentielles. Ces exigences en matière de confidentialité et l'état d'avancement du projet ne nous permettent pas de vous fournir des détails plus précis ».

Aucune information donc sur l'utilisation éventuelle de puces RFID, dont nous avons souvent dénoncé le caractère attentatoire à la vie privée et surtout confirmation que les types désastreux de la première série seront confirmés.

Qu'attendent-ils pour faire appel à un artiste comme Roger Pfund (voir page 18 du BN028) et à nous faire des billets identitaires européens ? L'appréciation de l'euro dans le public en serait changée !



EURO EN POLYNÉSIE ?

Si nous en croyons un article de Tahiti-press, l'idée de remplacer le Franc pacifique par l'euro fait son chemin. La série des francs pacifiques vivrait donc ses derniers jours. Espérons qu'ils auront le droit à des 2 euros commémoratives !

MAIS PAYE-LE DONC ! LUI DIT-IL....

La mine réjouie par la parution prochaine d'un nouveau catalogue BILLETS, France se lisait sur leurs visages lorsqu'ils entrèrent dans le magasin. MM.A et R. bien qu'en- core jeunes étaient déjà des vieux collectionneurs, toujours à l'affût de la variante, de la bonne affaire, du plus bel exemplaire ; leurs collec- tions étaient le fruit de recher- ches patientes, de vraie con- naissance et d'un bon inves- tissement financier.

À la question de M.R. quant à la réception du catalogue tant attendu, je répondis qu'il suffisait de l'avoir réglé par avance pour le recevoir plus rapidement car, en ce cas, il était envoyé directement par nous et non par une messagerie d'en- voi en nombre.

M.R. hésitait, client sérieux, collectionneur redoutable, 5 euros pour le catalogue lui posait problème... M.A intervint alors : « Mais paye-le donc ! » lui dit-il. « Tu le recevras avant et ça t'éviteras de loup- er des billets ».

Stoppé dans sa réflexion futile quand à la



justification du paiement, M.R. acquiesca et, bon gré, mal gré, consenti à « participer aux frais », comme il était indiqué.

Le lendemain des envois, peu après l'ou- verture, le téléphone sonne. C'est M.R., rapide et consciencieux il énumère les billets qu'il a sélectionné dans le catalogue tout juste reçu, ils sont à peu près tous encore dispo- nibles ! Content, il passera les prendre dans la journée. A peine sa réservation terminée, un appel de M.A, consciencieux aussi, mais moins rapide, il obtient quelques billets

mais en rate un qui, mani- festement, lui tenait à coeur, il bougonne - gentiment - et nous lui indiquons que, si le billet n'est finalement pas pris, il sera pour lui, mais qu'il y a peu de chan- ce que le collectionneur précédent le refuse. Vous l'aurez compris, le billet en question venait d'être ré- servé par M.R....

Quelques heures plus tard, alors que M.R. range ses achats, M.A. arrive à son tour, il comprend de suite

que « son » billet n'ira pas dans « ses » classeurs et que son concurrent est devant lui.

Grand seigneur, il s'en amuse et est sincère- ment content que ce soit son « collègue », et grâce à son conseil de surcroît, qui ob- tient cette rareté.

Détourné, le proverbe « les conseillers ne sont pas les payeurs » trouve ici une nou- velle justification !

Jean-Marc DESSAL

L'IBNS REÇUE À LA BANQUE DE FRANCE



L'IBNS est l'Association Internationale pour le Billet de Banque et dans la pratique la seule organisation internationale de collectionneurs de billets de banque.

Votre serviteur en étant *Life Member* depuis une quinzaine d'années, il a été convié avec [Claude Fayette \(que l'on ne présente plus, voir son article sur son site\)](#) et David August (collaborateur du livre sur les billets de la Banque de l'Indochine) à la Banque de France, ce 15 octobre, pour y représenter l'IBNS à la cérémonie de remise du prix du plus beau billet fabriqué en 2006.

En effet, l'IBNS décerne un prix, chaque année, au billet du monde qui lui semble le plus méritoire tant pour le graphisme que pour l'innovation et le niveau de sécurité.



Le gagnant, en 2006 fut le 1000 francs Comores, produit par la Banque de France et conçu par Roger Pfund, l'artiste que nous avons déjà porté aux nues à propos de sa série euro (voir [BN011 page 14](#) et [BN028 page 18](#)).

La réception nous transporta dans un autre monde, peuplé de gens absolument charmants et passionnés, dans un cadre composé, tant pour les salles que pour les meubles, d'objets de musée... le déjeuner - exquis et somptueux - se passa dans un « petit » salon (petit est relatif, nous étions quinze) dont les boiseries - XVII^e - étaient certainement les plus belles que j'ai jamais vues... Non, on ne visite pas, passons sur les mesures de sécurité, là non plus, je n'avais jamais vu cela...

LE MESSAGE

Autant ce fut un plaisir de participer à cette cérémonie, autant il fallait profiter de la présence de directeurs généraux de la Banque pour faire passer un message qui, depuis des années que nous le ressasons, n'atteint pas ses destinataires.

Collectionneurs ou des professionnels, nous sommes tous convaincus que le billet de banque est un objet hors norme dont la portée dépasse largement le fait qu'il se collectionne ou sert à payer... Or, les uns et les autres sommes toujours surpris de constater que les universitaires n'y prêtent aucune attention, que les historiens les dédaignent et, conséquence logique, que le grand public ne prête qu'une attention limitée à l'objet en soi. C'est faute d'accès aux documents sources, projets, esquisses, cahier des charges...

Deux discours étaient prévus : je décidais d'utiliser le mien pour faire passer le message : les instituts d'émission doivent, non seulement pour collectionneurs et professionnels mais surtout pour le grand public, mettre en ligne leurs archives billets : sinon, comment les universitaires et les

historiens pourront-ils travailler ? Sans eux, qui confèrera au billet toute son importance ? Les fabricants d'automobiles, d'avions, de tous les objets porteurs de sens de la vie quotidienne rivalisent de dépenses publicitaires pour mettre en avant leur marque et lui conférer le plus de Sens possible, au delà du produit. Une telle démarche ne requerrait finalement de la part des instituts monétaires que de mettre en ligne toutes les informations de leurs archives sur les billets produits depuis leur création : ensuite, universitaires, chercheurs, historiens et avec eux la masse des collectionneurs feraient le travail de mettre en avant les réalisations.

Bref, le discours que vous allez lire a été écrit de mémoire après la cérémonie... je ne lis jamais un texte. J'ai supprimé les différentes politesses de circonstance.

J'ai essayé de faire passer le message, et je crois avoir été entendu. Que Saint Éloi nous assiste et mette la BdF sur tous les écrans !

Michel PRIEUR

L'IBNS est une association de collectionneurs de billets de banque, 2000 membres, 50 ans d'existence. Elle a une différence fondamentale avec les nombreuses et très utiles associations locales, géographique-ment déterminées : le I. International.

L'IBNS est l'International Bank Note Society. Ses membres, même si leur dévotion va avant tout à un pays, un imprimeur ou une période, sont conscients que le billet est un phénomène planétaire, international.

Ils sont convaincus que le billet de banque est l'objet qui, aux yeux des historiens du futur, sera emblématique du XX^e siècle. Il n'est pas d'exemple, en ce siècle, d'un objet qui, auparavant d'une diffusion confidentielle, ait atteint absolument tous les humains vivants sur la planète en ce tournant de siècle.

Hors quelques tribus d'Amazonie, soigneusement préservées de toute contamination par les associations dédiées, tous les humains de cette planète ont utilisé et utilisent tous les jours des billets de banque.

L'IBNS À LA BANQUE DE FRANCE (suite)

Nous sommes au siècle de la monnaie fiduciaire.

Certes, durant quelques épisodes, comme en l'Allemagne de 1923 où se ravitailler pour le repas du soir nécessitait l'usage d'une brouette pour transporter des milliards en papier, le billet a tenu son rôle et a préservé la confiance que les populations et leurs gouvernements mettaient en lui.

Antérieurement, au XIX^e siècle, nous avions certes des billets mais non seulement leur usage était réservé à quelques pays mais encore les valeurs faciales utilisées les rendaient inaccessibles au commun des mortels. La Banque de France émettait principalement des coupures de 500 et 1000 francs, soit trois et six mois de salaire de base de l'époque, hors de portée de l'immense majorité de la population. Certes d'autres objets sont apparus au XX^e siècle et se sont diffusés : mais aucun n'a atteint l'universalité du billet de banque, se trouver dans chaque main. Idée folle pour les vingt-sept siècles précédents, que du papier puisse être considéré comme une valeur !



Pour les membres de l'IBNS, le billet et son étude ne peuvent donc être considérés que dans une optique planétaire, puisqu'il s'agit d'un objet à diffusion planétaire.

Car, véhicule de la monnaie fiduciaire, fondé sur la confiance, utilisé sur toute la pla-

nète, le billet de banque est le plus petit commun dénominateur de l'idée même de valeur pour chaque groupe humain qui l'utilise.

Au cours des vingt-sept siècles depuis lesquels la Monnaie existe, le message de cha-

LE MESSAGE

que monnaie a toujours été le même : « ceux qui ont fabriqué cette monnaie sont de votre groupe, ils partagent vos valeurs. Ils sont fiables et assurent votre sécurité et celle de vos enfants ».

Chaque billet transmet le même message et, sauf erreur rapidement corrigée par le mouvement de l'Histoire, il assume sa fonction de communication et conforte à l'intérieur du groupe et vers l'extérieur de celui-ci.

Bien évidemment, ces messages ne sont pas lisibles en direct, ils font partie de toute la partie non-verbale de la communication.

Comment s'en rendre compte ? Extrêmement simple. Prenez n'importe quel billet qui ne soit pas de votre groupe humain ou pas de votre temps. Imaginez qu'il porte en émetteur Banque de France, Banque Centrale Européenne, ou toute autre institution à laquelle vous accordez votre confiance. Que sa valeur faciale vous soit familière. Et que quelqu'un essaye de vous payer avec cet objet. Vous allez rire et refuser... et c'est normal les valeurs que porte ce billet ne sont probablement pas compatibles avec celles de votre groupe. Les messages du billet ne vous touchent pas. Étudier les billets à l'échelle planétaire permet de comparer et de repérer pour chacun les messages spécifiques à chaque groupe humain, petit ou grand.

En termes de communication orale, l'estimation des spécialistes oscille entre 70 et 80 % du contenu des messages que vous percevez qui ne sont pas explicites. Le billet de banque réussi procède de la même logique. Pour quelques informations factuelles, valeur faciale et institut d'émission, tant d'informations véhiculées par les symboles, intensités, formes, thèmes, teintes, couleurs, polices de caractères, ... même les signes de sécurité portent Sens !

Or que constatons-nous ? Pas d'utilisation du billet en sociologie, pas de mise en valeur de son apport dans l'étude de telle ou telle période contemporaine, pas même conscience de son rôle de porteur du plus petit commun dénominateur des symboles de la valeur et de la confiance.

Pourquoi ? Avant tout, c'est la rançon de son succès : devenu évident et omniprésent, le public ni les universitaires ne le voient plus comme un objet extérieur à eux-même, donc comme un possible sujet d'étude. Mais plus encore car l'immensité de la variété des billets n'est pas perceptible pour le public. Les gammes sont usuellement stables et de longue durée, le souvenir de la gamme précédente reste chez les anciens mais rien d'autre n'est perceptible, les billets étrangers vus par les touristes étant de moins en moins nombreux avec les moyens alterna-

tifs de paiement à l'étranger.

Et il manque ce qui serait essentiel, la mise en ligne par les instituts d'émission de leurs archives et ce sur internet, seul lieu gratuit, accessible par tous et d'un prix de revient suffisamment infime pour que l'intégralité des documents conservés, billets, projets, esquisses, cahiers de charges, procès-verbaux de discussion, analyses économiques, soit mise en ligne. En clair, tout ce qui serait nécessaire pour qu'il y ait prise de conscience et donc réflexion, non seulement sur le billet mais encore sur toutes les périodes et continents où il exprime l'idée de valeur.

Certes l'IBNS soutient la mise en ligne par ses membres d'ensembles documentaires aussi larges que possible et plusieurs existent. Pour parler du nôtre, nous atteignons 65.000 billets en ligne mais il manque l'essentiel, l'exhaustivité et les sources, les réflexions, la genèse de chaque billet. Seuls les instituts d'émission peuvent, à partir de la mise en ligne de leurs archives, fournir cette information essentielle au public, déclencher une vraie réflexion sur le billet et assurer la conscience de son importance centrale dans notre civilisation de la monnaie fiduciaire.

Michel PRIEUR

BILLETS 48

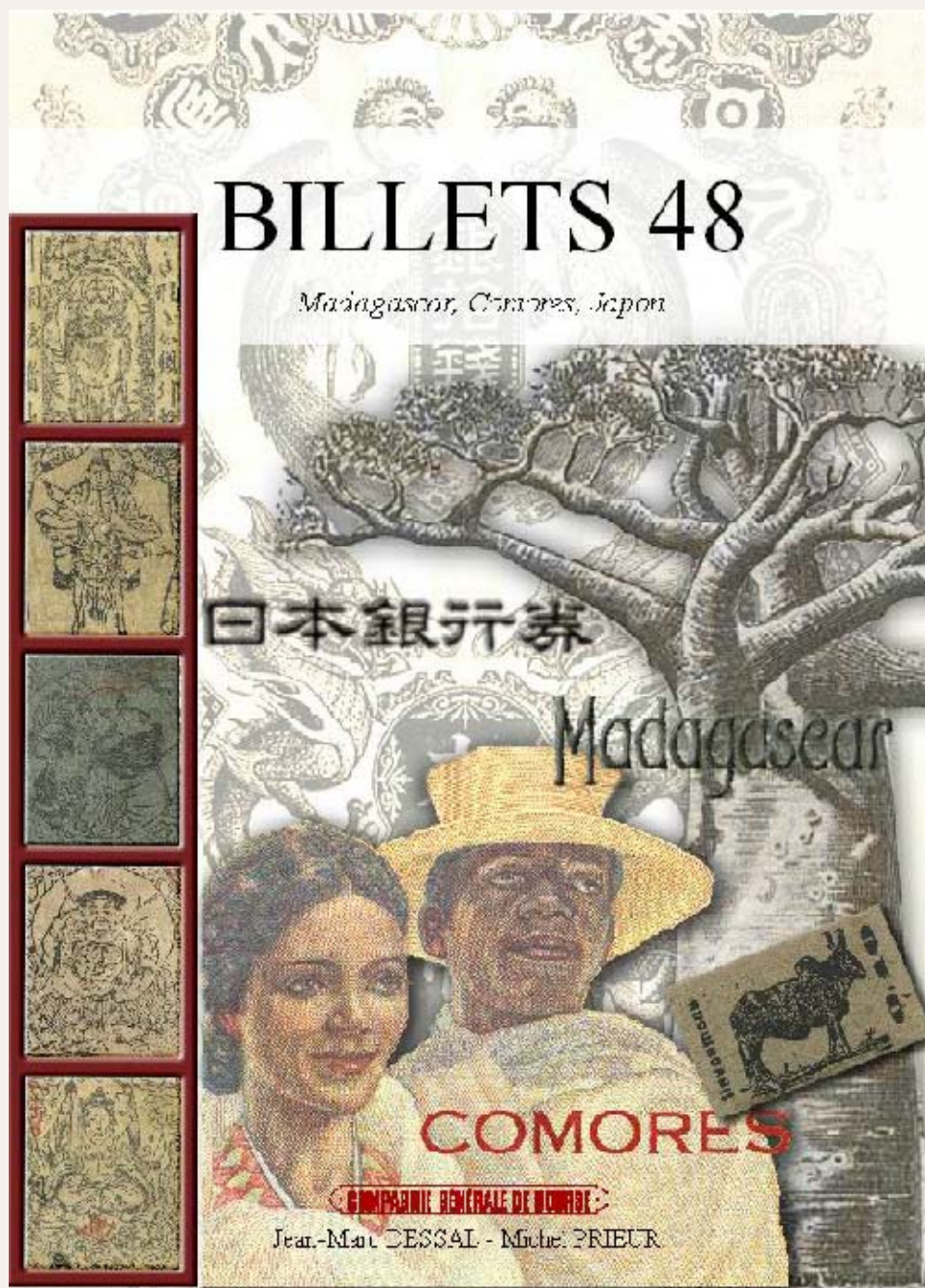
BILLETS 48 proposera, à prix fixes, un choix exceptionnel pour Madagascar, les Comores et le Japon, ainsi qu'une sélection de billets du monde.

La réussite de la vente Bécuwe en 2006 (PAPIER-MONNAIE VIII) avait démontré l'intérêt des amateurs pour les émissions de l'Océan Indien. Les collectionneurs qui n'avaient pu obtenir les lots convoités pourront sans doute se rattraper avec BILLETS 48, mais il faudra être rapide, n'oubliez pas que les catalogues précommandés sont envoyés aux amateurs avec 48h d'avance !

Dans BILLETS I (tiré à quelques centaines d'exemplaires, en photocopies, il y a... quelques années) nous proposons le Japon ; dans BILLETS 48, vous trouverez à nouveau une série intéressante de plus de 150 lots pour ce pays dont les billets sont souvent difficiles à trouver et sont mal connus en Europe.

Nos catalogues ont bien évolué et internet a ouvert des possibilités que nous n'avions pas pour BILLETS 1, les illustrations en couleurs et l'étendue du choix proposé vont certainement provoquer un réel engouement pour ces émissions.

Jean-Marc DESSAL



Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES ONZE PROCHAINS NUMÉROS.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :

Adresse :

CP : Ville : E-mail :

Pays : Tél :

